

MONDIAL-2022

Les «verts» passent le dernier virage pour les barrages sans défaite et restent invincible avec 33 matchs

P.12



SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales **times**

N°3140 Jeudi 18 Novembre 2021 - Prix: 15 DA - www.seybouseimes.dz

Nous informons nos fidèles lecteurs et lectrices de l'ouverture d'un site web.

Veillez le consulter au : www.seybouseimes.dz

CORONAVIRUS

Le ministère de la Santé est préparé pour faire face à la 4ème vague

P.04



ANNABA



Journée de sensibilisation au profit du personnel de la résidence universitaire "Célibatorium" sur les dangers du monoxyde de carbone

P.06

ANNABA



Six (6) voleurs d'appartements sous les verrous

P.06



INSULINE RAPIDE

Mise sur le marché de plus de 800.000 unités entre novembre et décembre

P.04

Mondial-2022 : Le Président Tebboune félicite la sélection nationale pour sa qualification pour les barrages

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune a félicité l'équipe nationale de football, suite à sa qualification aux barrages qualificatifs pour la Coupe du monde 2022 au Qatar, grâce au match nul obtenu mardi face au Burkina Faso (2-2) au stade Mustapha-Tchaker (Blida), pour le compte de la 6ème et dernière journée (Groupe A) des éliminatoires de la Coupe du monde 2022.



“Au Mondial les héros...Vous y êtes presque”, a écrit le Président Tebboune sur son compte Twitter.

APN : Les députés entament le vote du PLF 2022

Les députés de l'Assemblée populaire nationale (APN) ont entamé hier mercredi le vote du projet de loi de finances (PLF) 2022 lors d'une plénière présidée par M. Brahim Boughali, président de l'APN. La commission des finances et du budget de l'APN a proposé dans son rapport complémentaire du projet de loi de finances 2022, quarante-deux (42) amendements soumis au vote.

Les députés de l'APN ont achevé samedi dernier leurs débats sur le PLF 2022. Le



Premier ministre, ministre des finances, Aïmene Benabderrahmane avait répondu le même jour à leurs questions.

Le ministre de la Communication supervise une rencontre avec les responsables des établissements publics du secteur

Le ministre de la Communication, Mohamed Bouslimani a supervisé, mardi au siège de son département, une rencontre d'évaluation pour débattre des différentes questions liées au fonctionnement des établissements publics sous tutelle, a indiqué le ministère dans un communiqué. Ont pris part à cette rencontre les directeurs généraux (DG) des établissements médiatiques publics, de l'Agence nationale

d'édition et de publicité (Anep) et l'établissement de télédiffusion d'Algérie (TDA), note la même source.

Le ministre a été informé de la couverture médiatique de la campagne électorale des locales du 27 novembre courant, affirmant son attachement à l'impératif de mobiliser l'ensemble des moyens humains et matériels nécessaires à la réussite de ce rendez-vous électoral “important pour le parachèvement de l'édification institutionnelle de l'Etat et

la promotion du processus démocratique, au mieux de l'intérêt suprême du pays”, a-t-il souligné.

Ont été évoqués, lors de la rencontre, les préparatifs des Jeux Méditerranéens -Oran 2022-, notamment au niveau des établissements de la Télévision algérienne (EPTV) et de la Radio nationale, suite à quoi le ministre a souligné “l'impératif d'une prise en charge idoine des aspects organisationnels y afférents, afin d'assurer une couverture



médiatique contribuant à la réussite de cet événement sportif méditerranéen d'envergure”. La rencontre a également été une occasion pour aborder plusieurs

points liés à l'amélioration du fonctionnement des médias publics, à l'instar de la formation, des enjeux de cadrer avec le progrès technologique et le virage numérique, en sus d'une prise en charge sérieuse des questions nationales et d'autres à caractère international.

M.Bouslimani a exprimé son entière disponibilité à poursuivre les efforts déployés pour relancer davantage le secteur et relever, en collaboration avec l'ensemble des partenaires, les divers défis.

Elections locales :

Le bilan de la campagne et le recours aux réseaux sociaux évoqués

Des titres de la presse nationale paraissant mercredi ont évoqué le bilan de la campagne fait par les partis politiques en lice aux élections locales du 27 Novembre relevant l'impact et le recours aux réseaux sociaux pour vulgariser leur discours en vue attirer le plus de citoyens dans leur escarcelles. Le quotidien Horizons revient sur le bilan que font les partis politiques en lice à ces élections, relevant que les formations politiques marquent une halte pour faire le bilan d'une campagne entamée “timidement”, mais qui cependant “s'intensifie au fur et à mesure que l'on s'approche de la fin”.

Le même journal a ajouté que les partis politiques parlaient d'une campagne “sereine et apaisée”, continuant par ailleurs leur série de dossiers sur “vivre sa

commune”, avec un zoom sur ses potentialités, ses insuffisances, les projets en attente, les initiatives heureuses et les investissements rentables.

Le quotidien El Watan a évoqué dans un article la campagne électorale “qui bat son plein” sur les réseaux sociaux, relevant que les partis politiques qui misent sur cet espace virtuel, “force est de reconnaître que les stratégies manquent cruellement d'originalité”.

Pour ce journal, les plateformes des réseaux sociaux sont devenues les “incontournable relais” sur lesquels se basent les partis politiques pour mener cette campagne, ajoutant plus loin que les vidéos des meetings sont postées afin d'atteindre le plus de personnes.

Le quotidien El Moudjahid a consacré, quant à lui, un dossier



à la campagne électorale intitulé “comment libérer le potentiel économique” dans lequel il s'interroge sur comment mettre en oeuvre une “véritable” politique de développement local, au niveau de chaque wilaya, dans la perspective de la répercuter sur l'ensemble des communes.

le même journal a fait appel, dans ce sillage, à des experts et des spécialistes qui ont tenté d'apporter et de proposer une série de propositions, relevant cependant que cette problématique de libérer le potentiel économique se posait avec “acuité”.

De son côté, le journal

L'Expression a indiqué, dans un article intitulé “le partis... péniblement” que traduire sur le terrain la démocratie participative était le “meilleur” moyen “d'optimiser” le service public au niveau local, consacrant par ailleurs un dossier sur l'Autorité nationale indépendante des élections (l'ANIE) quant aux dénonciations dont elle a fait l'objet de certaines formations politiques.

Pour sa part, le journal Echaab a indiqué, dans une analyse consacrée à ces élections, que cette campagne électorale menée par les différentes formations politiques passait à une “cadence plus intense” dans le but de mieux attirer le citoyen à voter, relevant que les partis ont axé le discours sur le solide front intérieur ainsi que le développement local sur lequel misent les candidats pour

répondre aux préoccupations des citoyens.

Le journal El Massa a mis avant, quant à lui, le plaidoyer des animateurs de cette campagne électorale pour accorder plus de prérogatives aux élus locaux pour consacrer le développement dans les collectivités, mettant l'accent sur le discours des partis politiques sur la nécessité d'accorder aux élus locaux la possibilité de lancer des initiatives à même de booster le développement.

Pour sa part, le journal El Chourouk El yaoumi a consacré un papier sur le recul de la “part” de la femme dans les futures Assemblées locales et au sein du Conseil de la Nation, indiquant que sa représentativité a régressé selon les données de ce journal, ce qui hypothèque et réduit la participation dans le futur de la femme à l'exercice politique.

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

Edité par la S.A.R.L MEDIACOM PRESSE
Direction, rédaction et administration :
46, rue Emir Abdelkader - Annaba

Directeur general :
Bicha salim
Directeur de la publication :
Noureddine Boukraa
Directrice de la rédaction :
Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybouseimes.dz
Email: redaction@seybouseimes.dz
contact@seybouseimes.dz
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EURL K.D.P.A cité Benzekri
Bât F N ° : 424 Constantine

Pour votre publicité,
s'adresser à l'entreprise
nationale de communi-
cation d'édition et de
publicité, ANEP. SPA,
1 AVENUE PASTEUR
ALGER
TEL : 021/71 16 64
021/73 71 28
FAX : 021/73 95 59
021/73 99 19

Les manuscrits, photo-
graphies ou tout autre
document et illustration
adressés ou remis
à la rédaction ne seront
pas rendus et ne feront
l'objet d'aucune
réclamation.
Reproduction interdite
de tous articles sauf
accord de la rédaction

Les prochaines Locales devraient parachever le processus d'édification institutionnelle lancé après le Hirak originel

Le président du Mouvement El Bina, Abdelkader Bengrina a indiqué, mardi à Alger, que les Locales du 27 novembre devraient parachever le processus d'édification institutionnelle, lancé après le Hirak originel du 22 février 2019.

L'élection présidentielle avait permis de "retrouver une République autrefois absente et Les législatives et les Locales nous permettront de parachever le processus d'édification de nos institutions constitutionnelles", a déclaré M. Bengrina lors du forum du "Journal El Hiwar".

Il a également mis en avant l'impératif de faire prévaloir le dialogue en évitant les pratiques de marginalisation, l'objectif étant, selon lui, de garantir l'intégrité du prochain rendez-vous électoral.

M. Bengrina a indiqué que son parti œuvrera, s'il venait à remporter ces élections, à appliquer trois missions principales, à savoir "la prise en charge des préoccupations



des citoyens, la concrétisation de la démocratie locale, la lutte contre la bureaucratie, ainsi que l'accélération de l'amendement du Code communal et de wilaya".

Evoquant le front social notamment la cherté des prix de certaines denrées alimentaires,

ces dernières semaines, le leader du Mouvement El Bina a préconisé l'adoption "de solutions économiques" en vue de surpasser ce problème, soutenant que "la suppression de la subvention constituera un danger pour la stabilité de l'Etat".

Selon lui, le mouvement ne prendra pas part à cette démarche (suppression de la subvention), mais souligne, par contre, la nécessité de "rationaliser la politique de sa distribution".

Questionné sur la place de la langue arabe en Algérie,

notamment dans son administration, il a appelé à son usage "immédiat" dans les services administratifs, de manière, a-t-il soutenu, à "se libérer de la domination française".

Sur un autre chapitre, M. Bengrina a mis l'accent sur la nécessité de "revoir" l'Accord d'association avec l'Union européenne (UE) et de diversifier les Accords d'association, particulièrement avec les pays asiatiques et les grandes puissances occidentales, à l'instar des Etats Unis et du Canada.

Cette rupture exige la volonté, la détermination politique, l'alliance et la cohésion populaire, a-t-il dit, soulignant que l'Algérie n'a aucun complexe à traiter avec la France dans un cadre de cordialité, de restitution des droits, de reconnaissance, d'excuses et de réparation pour les crimes commis par la France coloniale".

Locales du 27 novembre : Des partis "nantis", d'autres escomptent l'aide publique pour mener campagne

La question des modalités et du cadre de financement de la campagne électorale ressurgit à l'occasion de chaque échéance électorale organisée dans le pays au regard de la sensibilité et l'influence directe de ce point sur la régularité et la transparence du scrutin.

La majorité des formations politiques approchées par l'APS ont affirmé avoir recouru à leurs propres ressources financières sans cacher leur aspiration à obtenir un soutien financier conformément à la loi.

De nombreux partis politiques à base populaire moyenne se trouvent face à la contrainte des dépenses de la campagne alors que cette question n'a pas préoccupé les partis à large base populaire qui se permettent de consacrer des ressources financières pour animer leur campagne.

Certaines formations politiques ont exprimé leur aspiration à bénéficier du soutien financier de l'Etat, à l'instar du soutien accordé aux listes indépendantes dans le cadre de la loi organique relative au régime électoral, notamment les partis nouvellement créés qui ne disposent pas de moyens financiers suffisants.

Pour le candidat du parti El-Fadjr El-Djadid de la wilaya d'Alger, Abdelhalim Benbaibèche, les dépenses dédiées à cette campagne sont issues des propres moyens du parti, relevant le besoin des jeunes au soutien financier à l'image de celui accordé aux jeunes des listes indépendantes. "Les parti ont refusé ce point lors du débat de la loi organique relative au régime électoral", a-t-il rappelé.

M. Benbaibèche a souligné que les moyens financiers de certains partis politiques et listes indépendantes ne leur permettent pas d'animer une campagne électorale à la hauteur comparativement aux grands partis dont les ressources sont issues des cotisations des ses nombreux militants. Le parti a consacré un montant révisable de plus de 20 millions de centimes pour chaque candidats, un montant symbolique vu les activités de proximité organisées par les candidats, a-t-il fait savoir. Il a appelé à permettre aux jeunes militants de moins de 30 ans au sein des partis de bénéficier des aides financières offertes par l'Etat, pour qu'ils puissent continuer de militer au sein



de leurs partis et de bénéficier d'espaces publicitaires publics auprès des entreprises d'édition ainsi que les différents moyens de transports.

Le FLN a consacré un montant de son propre fond en vue de couvrir les dépenses de la campagne. Les candidats contribuent, à leur niveau, à la collecte de contributions financières pour l'organisation des transports, les affiches et les meetings.

De son côté, Nadir Boulegroune, un dirigeant au FLN, a fait savoir que le parti conduisait deux campagnes, la première supervisée par le SG du parti, alors que la deuxième est organisée au

niveau local par les candidats de chaque commune.

Selon la même source, le parti participe dans 1.238 communes et 56 Assemblée de wilaya (APW), d'où ce financement systématique à travers les contributions des candidats et les capacités du parti conformément à la loi organique relative au régime électoral.

Et de préciser que le FLN a fixé, dans une note destinés aux candidats, le montant d'adhésion à 3.000 DA lors du dépôt du dossier de candidature, a-t-il souligné, ajoutant que la campagne n'est pas couteuse étant liée à l'action de proximité.

Les factures et les reçus

entravent la collecte des contributions

Boulegroune a estimé que la rationalisation des dépenses et des aides n'affaiblissait pas la campagne dont la majorité des meetings se tiennent au niveau des salles consacrées par l'Etat, ajoutant que la campagne s'appuie également sur l'action de proximité et le déplacement entre les quartiers pour convaincre les citoyens. Le même militant a salué l'idée de reconsidérer les partis politiques à travers l'aide de l'Etat notamment aux listes indépendantes.

Par ailleurs, des candidats relevant d'autres partis ont pu collecter 30 millions cts pour chacun en recourant aux cotisations des militants et des candidats vu les capacités financières limitées des partis et le grand nombre de candidats.

Pour sa part, le secrétaire exécutif de Jil Jadid, chargé des élections et des élus, M. Walid Hadjadj, a révélé que le parti avait recouru à l'autofinancement à travers une contribution qualitative sur les plans de communication et technique, soulignant que chaque commune a ses spécificités en termes de financement.

COVID-19:**Le ministère de la Santé est préparé pour faire face à la 4ème vague**

Le ministère de la Santé est préparé à faire face à la quatrième vague de la Covid-19, a affirmé mardi de Tissemsilt le premier responsable du secteur Abderrahmane Benbouzid.

Dans une déclaration à la presse, en marge de sa visite d'inspection dans la wilaya, le ministre de la Santé a souligné que "la situation épidémiologique actuelle que connaît l'Europe qui enregistre une hausse du nombre des infections au coronavirus, nous pousse à prendre les précautions nécessaires pour faire face à une quatrième vague".

M. Benbouzid a fait savoir que son ministère enregistre actuellement "une stabilité des cas de Covid-19", indiquant, à ce propos, qu'à l'heure actuelle, 5 millions de personnes ont reçu les deux doses du vaccin anti-

Covid-19. "Un nombre loin de celui attendu à la fin de l'année en cours, estimé à 20 millions de vaccinés", a-t-il déclaré, tout en insistant sur l'intensification des actions de sensibilisation sur l'importance de la vaccination et exhortant les citoyens à se faire vacciner pour garantir une meilleure prévention contre cette épidémie.

Le ministre a également appelé les citoyens ayant reçu les deux doses du vaccin anti-Covid-19 il y a six mois, à recevoir la troisième dose de vaccin de leur choix, soulignant que tous les vaccins sont disponibles, à savoir AstraZeneca, Sinovac, Sputnik et Johnson.

"L'accent est actuellement mis sur la vaccination des personnes de plus de 65 ans atteintes de maladies chroniques", a-t-il précisé, affirmant que la vaccination "ne sera pas



obligatoire".

Par ailleurs, Abderrahmane Benbouzid a indiqué, en visitant l'école de formation paramédicale de la ville de Tissemsilt, qu'il a été convenu entre les ministères de la Santé et de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique de prendre en charge l'hébergement des étudiants des écoles de formation

paramédicale au niveau national dans les résidences universitaires.

Lors d'une rencontre avec le personnel du secteur de la santé de la wilaya, le ministre a souligné que la prime de la Covid-19 "sera octroyée à ceux qui la méritent", ajoutant, par ailleurs, que son département ministériel étudiera, avec le partenaire

social, les revendications socio-professionnelles dont la révision de la pension de retraite.

En outre, M. Benbouzid a mis l'accent sur la modernisation de la gestion des établissements hospitaliers du pays et la révision du système sanitaire dans le sens de le développer, de réorganiser la carte sanitaire et d'introduire des techniques modernes de management.

Le ministre a annoncé la tenue d'assises nationales sur la réforme du système sanitaire les 21 et 22 décembre prochain dans le but de donner un bond qualitatif au secteur.

La visite du ministre dans la wilaya de Tissemsilt a été marquée également par l'inauguration de l'établissement hospitalier spécialisé "mère-enfant" de Tissemsilt.

CORONAVIRUS**141 nouveaux cas, 81 guérisons et 6 décès ces dernières 24 heures**

Cent quarante et un (141) nouveaux cas confirmés de coronavirus (covid-19), 81 guérisons et 6 décès ont été enregistrés ces dernières 24 heures en Algérie, a annoncé, mardi, le ministère de la Santé, dans un communiqué. Le total des cas confirmés s'élève ainsi à 208245, celui

des décès à 5997 cas, alors que le nombre de patients guéris est passé à 142857 cas.

Par ailleurs, 19 patients sont actuellement en soins intensifs, ajoute la même source. En outre, 25 wilayas n'ont recensé aucun cas durant les dernières 24 heures, 19 autres ont enregistré de 1 à 9 cas, tandis

que 4 wilayas ont enregistré 10 cas et plus.

Le ministère rappelle, par la même occasion, que la situation épidémiologique actuelle exige de tout citoyen vigilance et respect des règles d'hygiène et de distanciation physique, tout en insistant sur le respect du port du masque.

INSULINE RAPIDE**Mise sur le marché de plus de 800.000 unités entre novembre et décembre**

Plus de 800.000 unités d'insuline rapide seront mises sur le marché entre novembre et décembre de l'année en cours, a indiqué mardi le ministre de l'Industrie pharmaceutique, Abderrahmane Djamel Lotfi Benbahmed, assurant que toutes les mesures ont été prises pour assurer une disponibilité et un approvisionnement continu de ces produits.

Ces mesures se traduisent notamment par la mise sur le marché de 450.000 unités au cours du mois de novembre courant et de 357.000 unités au cours du mois de décembre prochain pour couvrir les besoins du marché national des insulines rapides, a fait savoir M. Benbahmed, cité par un communiqué du ministère. Il s'exprimait lors d'une

audience accordée lundi au syndicat national algérien des pharmaciens d'officine (SNAPO) conduit par son président, Messoud Belambri.

"Cette entrevue a permis de dresser un point de situation concernant la disponibilité de certains produits pharmaceutiques notamment l'une des insulines rapides, l'Enoxaparine, et le Paracétamol", rapporte la même source, et ce, dans le cadre de la consultation continue et de la coordination permanente avec les partenaires sociaux et en particulier les représentants des pharmaciens d'officine.

Près de 600.000 boîtes d'Enoxaparine mises sur le marché

Concernant l'Enoxaparine destinée au traitement de la Covid-19 et "qui connaît des



tensions" sur le marché, près de 600.000 boîtes ont été mises sur le marché, alors que l'essentiel de la production - plus d'un million de boîtes - ont été livrées à la Pharmacie centrale des hôpitaux (PCH) qui reconstitue ses stocks en prévision de la quatrième vague.

De plus, le ministre a annoncé un nouveau programme de livraison destiné au marché de ville de 2.234.088 boîtes d'ici le mois décembre.

Par ailleurs, la capacité de production de l'Algérie pour les Héparines à bas poids moléculaire devrait encore

augmenter avec l'entrée en vigueur d'une nouvelle unité de production en décembre prochain.

Concernant le paracétamol, M. Benbahmed a rappelé les instructions qui ont été données aux dix producteurs nationaux à effet d'augmenter leurs capacités de production et "de libérer tous les stocks disponibles aux établissements de distributions", permettant la mise sur le marché de 9.256.362 boîtes durant la période allant du 23 septembre au 11 novembre 2021.

En outre, le ministre a annoncé le doublement de la production nationale de Paracétamol, pour répondre à la forte demande nationale, en raison de la pandémie du Covid-19, souligne le communiqué.

A noter que durant cette réunion, "les deux parties ont convenu

de poursuivre la coordination et la collaboration au sein de l'Observatoire national de veille sur la disponibilité des produits pharmaceutique permettant de dégager des solutions idoines et pérennes à même d'assurer une disponibilité continue et de garantir ainsi l'accès aux soins aux patients".

Le SNAPO a réitéré son engagement auprès du ministère, dans le cadre de la concertation et de la coordination, en réaffirmant "sa position responsable quant à la prise en charge de la problématique de la disponibilité des produits pharmaceutique afin de prévenir toute forme de spéculation et de désinformation aggravant souvent les problématiques de rupture".

AGRICULTURE

Henni préside plusieurs rencontres sur des dossiers urgents du secteur

Le ministre de l'Agriculture et du Développement rural, Mohammed Abdelhafid Henni a présidé plusieurs rencontres avec des cadres du ministère et des directeurs d'établissements, d'organismes et d'offices sous tutelle, consacrées à l'examen des dossiers urgents du secteur, à l'instar de la régulation des produits agricoles essentiels, a

indiqué le ministère mardi dans un communiqué. "Le ministre de l'Agriculture et du Développement rural, Mohammed Abdelhafid Henni a présidé, après son installation samedi à la tête du secteur, plusieurs rencontres avec des cadres du ministère et des directeurs d'établissements, d'organismes et d'offices sous tutelle", précise la même

source.

Ont été examinés, lors des rencontres, plusieurs dossiers, notamment ceux à caractère urgent, à l'exemple de la régulation des produits agricoles essentiels, le lancement de la campagne labours-semailles 2021-2022 des semences et du colza, ou encore le suivi de la production du maïs jaune, conclut le communiqué.



L'Algérien Mohamed Hamel élu SG du Forum des pays exportateurs du gaz



Le conseiller du ministre de l'Energie et des Mines, Mohamed Hamel, a été élu mardi secrétaire générale du Forum des pays exportateurs du gaz (GECF), a-t-on appris auprès du ministère.

Selon la même source, Mohamed Hamel a été élu SG de Forum des pays exportateurs du gaz, parmi cinq candidats, lors la 23ème Réunion ministérielle du Forum, à

laquelle prend part le ministre de l'Energie et des Mines, Mohamed Arkab à partir d'Abu Dhabi par visioconférence.

Le candidat de l'Algérie a bénéficié de l'appui de plusieurs pays membres du GECF, a-t-on précisé.

Créé en fin 2008, le GECF est composé de 11 pays membres et 9 pays observateurs, qui détiennent, ensemble, trois quarts des réserves gazières de la planète et contribuent à plus

de deux tiers des échanges de gaz (gazoduc et GNL).

Il s'agit de l'Algérie, la Bolivie, l'Egypte, la Guinée équatoriale, l'Iran, la Libye, le Nigeria, le Qatar, la Russie, Trinité-et-Tobago et le Venezuela, alors que l'Angola, l'Azerbaïdjan, l'Irak, le Kazakhstan, la Malaisie, la Norvège, Oman, le Pérou et les Emirats Arabes Unis ont le statut de membres observateurs.

DETTES / ENTREPRISES EN DIFFICULTÉ

224 dossiers supplémentaires acceptés

L'Agence nationale d'appui et de développement de l'entrepreneuriat (ANADE) a accepté 224 nouveaux dossiers pour rembourser les redevances des entreprises en difficulté, a indiqué mardi le ministère délégué chargé de la micro-entreprise, affirmant que l'opération se poursuit jusqu'à l'examen de toutes les demandes.

"En application des axes de la nouvelle stratégie adoptée pour relancer le dispositif

de l'ANADE et prendre en charge les micro-entreprises défaillantes, à travers le remboursement de leurs dette ou la relance de leurs activités, selon le cas, a été tenue la 27ème séance de travail de la commission de garantie composée des représentants du Fonds de caution mutuelle de garantie risques/crédits et de l'ANADE", note la même source.

Lors de cette réunion tenue au siège de l'ANADE, 530 dossiers déposés par les

représentants des banques de la wilaya de Constantine ont été examinés dont 224 dossiers de remboursement acceptés pour plus de 39 milliards de centimes. La même source fait état du report de 278 dossiers relatifs aux entreprises en activité accompagnées par l'ANADE à travers le rééchelonnement de leurs dettes à la faveur de plans de charge pour la relance de leurs activités, dans le cadre des conventions signées.

Il a également été procédé à la régularisation définitive de 3

dossiers de micro-entreprises, dont les créances ont été payées auprès des banques et de l'Agence, alors que 25 dossiers ne remplissant pas les conditions de remboursement ont été renvoyés aux banques.

De surcroît, le nombre total des micro-entreprises en difficulté, dont les dossiers ont été examinés lors de la 27e séance, s'élève à 13693 dossiers.

Dans le cadre de sa stratégie, le ministère délégué invite les jeunes porteurs de projets, poursuivis judiciairement par



les banques pour "non-paiement du crédit bancaire" et/ou suite à "une notification par un huissier de justice d'un ordre de saisie ou d'un ordre de vente", à se rapprocher des annexes de l'ANADE au niveau des wilayas pour bénéficier d'une prise en charge et d'un accompagnement auprès des services bancaires pour arrêter toute poursuite judiciaire ou procédure de saisie et de vente de matériel.

Plus de 1300 projets d'investissements enregistrés durant les 9 premiers mois de 2021

Le total des investissements enregistrés durant les 9 premiers mois de l'année 2021 auprès de l'Agence nationale de développement de l'investissement (ANDI) s'est établi à 1365 projets pour un montant de près de 360 milliards de DA, a indiqué mardi le Directeur général de cette agence, Mustapha Zikara.

Intervenant sur les ondes de la Radio nationale chaine II, le DG de l'Andi a affirmé que le nombre de ces intentions d'investissement s'affiche en légère baisse (-4%)

qui s'explique par l'attente des investisseurs de l'adoption du nouveau Code d'investissement.

S'agissant de la nature des projets déclarés, il a souligné qu'ils concernent principalement le secteur industriel, où le nombre de déclarations avoisine les 715 projets, alors que le nombre des grands projets (dépassant le montant de 500 millions DA) s'élève à 186 projets.

En matière d'emploi, ces projets d'investissement devront permettre, sur la base des déclarations faites par leurs

promoteurs, la création de 34.220 postes de travail.

Evoquant le nouveau Code des investissements, M. Zikara a précisé qu'il est prévu, dans ce cadre, la création d'un guichet spécialisé pour les grands projets, et ce, en application des orientations du président de la République, Abdelmadjid Tebboune.

Ce guichet spécialisé sera élargi aux traitements des investissements directs étrangers (IDE) en tenant compte des spécificités de ces investissements et de leurs

impacts sur l'économie nationale, avec l'affectation d'un personnel spécialisé dans la prise en charge de ces projets, a-t-il mentionné.

Il est prévu aussi, dans le cadre du nouveau texte, la suppression du Conseil national des investissements et la révision des systèmes d'octroi des avantages fiscaux selon les régimes appliqués (conventions, régime général et dérogatoire pour certaines régions).

Selon le DG de l'ANDI, il a été décidé de maintenir les régimes général et dérogatoire, avec la

révision des dispositions sur les incitations fiscales accordées aux investisseurs, alors que le régime dit de conventions sera remplacé par d'autres dispositifs.

A ce propos, il a fait état de l'introduction d'un régime dédié aux grands investissements structurels, d'un régime portant sur la création d'activités prioritaires et d'un dispositif spécifique à la gestion et à la création des zones d'activités et logistiques dans le cadre du soutien à la politique d'exportation fixée par les pouvoirs publics.

ANNABA / Monoxyde de carbone

Journée de sensibilisation au profit des étudiants, des travailleurs et du personnel de la résidence universitaire "Célibatorium" sur les dangers du monoxyde de carbone

Sihem Ferdjallah
/ Photo S.F

C'est le monoxyde de carbone qui tue et non pas le gaz naturel. Une mauvaise utilisation du gaz naturel tue. Comme à chaque saison hivernale, plusieurs dizaines de personnes meurent suite à l'inhalation du monoxyde de carbone. Pour sensibiliser les utilisateurs d'appareils à gaz à savoir réchauds, chauffages et chauffe-bain, sur les risques

liés à la mauvaise utilisation du gaz, le Service des activités culturelles, sportives, scientifiques et de protection de la santé de la Résidence universitaire "Célibatorium", en coordination avec l'Unité de la protection civile de Sidi Amar, a organisé une « journée de sensibilisation » au profit des étudiants, des travailleurs et du personnel de la résidence sur les dangers du monoxyde de carbone et comment prodiguer les

premiers soins. Les étudiants résidents ont apprécié cette initiative qui a profité à tous. Elle a été non seulement une occasion d'énumérer les dangers provenant des mauvaises installations domestiques. L'intervenant a également insisté sur le fait que les citoyens doivent se conformer aux conditions de sécurité pour réduire les risques liés au monoxyde de carbone, à savoir la vérification des installations

des appareils de chauffage, ainsi que le système de raccordement et d'évacuation des gaz.

Plusieurs autres activités ont été organisées, la semaine passée comme le concours de la meilleure chambre universitaire et la sensibilisation contre la covid-19 et ce grâce au travail d'arrache-pied de madame Litim Nadia qui a fourni des efforts pour la réussite de ces manifestations.



ANNABA/Lutte contre la criminalité

La 12^{ème} sûreté urbaine à pied d'œuvre Plusieurs arrestations depuis le début du mois de novembre

LB

Les efforts conjugués des différents corps de la police relevant de la sûreté de wilaya d'Annaba et le dispositif sécuritaire mis en place pour lutter contre la criminalité et divers autres délits ont donné des résultats comme l'indiquent les statistiques enregistrées depuis le début du mois en cours. En effet, le bilan dressé par la 12^{ème} sûreté de wilaya au terme de deux semaines d'activités est encourageant et témoigne des activités prospères et florissantes relatives aux différentes actions policières effectuées dans plusieurs domaines puisqu'ils ont pu arrêter près d'une dizaine (10) individus impliqués dans des avis de recherches ainsi que dix-huit autres (18) pour détention et usage de drogue et de produits psychotropes et détention



d'armes blanches qu'ils utilisaient soit dans la violence interpersonnelle ou lors des agressions. Il a été ajouté que 210 comprimés psychotropes ont été saisis. Les mis en cause, ont été placés en détention provisoire en attendant l'instruction judiciaire de ces affaires.

ANNABA / Gendarmerie Nationale

Saisie de 1.360 bouteilles boissons alcoolisées



Sihem Ferdjallah

Selon un communiqué du groupement de la Gendarmerie nationale (GN) de la wilaya d'Annaba, une importante quantité de bouteilles de boissons alcoolisées, soit 1360 bouteilles, de différentes marques a été saisie.

Selon notre source cette saisie a eu lieu grâce à l'exploitation des informations parvenues au poste de la gendarmerie nationale, signalant que deux individus originaires des wilayas de Guelma et Oum El Bouaghi étaient en possession d'une

quantité de boissons alcoolisées destinée à la vente de manière illégale. C'est au niveau d'un barrage fixe implanté au "Pont Bouchet", et après des investigations, que les gendarmes d'El Hadjar ont interpellé les suspects en possession de 1360 boissons alcoolisées dissimulées à bord de leur véhicule.

Par ailleurs, on apprend que les éléments de la gendarmerie nationale de Sidi Amar ont arrêté trois (3) individus âgés entre 35 et 39 ans pour possessions et commercialisation de drogue et de psychotropes, soit 252 comprimés de psychotropes saisis.

ANNABA / Criminalité

Six (6) voleurs d'appartements sous les verrous

Sihem.Ferdjallah

Les éléments de gendarmerie de Sidi Ammar ont réussi à mettre la main sur 6 voleurs des appartements, selon le communiqué de la cellule de communication. Les services de la gendarmerie ont recueilli plusieurs plaintes récemment par les citoyens victimes de vols de leur appartement à Merzoug ammar commune de Sidi Ammar. Les éléments de

la gendarmerie de Sidi Ammar ont enclenché sans tarder une enquête pour découvrir les auteurs du vol. Les mis en cause âgés de 18 ans et 30 ans ont été repérés étant connus des services de sécurité, les mis en cause ont été arrêtés quelque temps et plusieurs objets ont été saisis. Selon des citoyens, des individus notoirement connus circulent, au vu et au su de tous, menaçant au passage des jeunes filles. Plus grave encore,

les voleurs ne s'empêchent pas de reprendre du service. Des bandes de pickpockets circulent avec des armes blanches, jusqu'à apostropher de pauvres ménagères pour leur soutirer leurs maigres bourses. Aujourd'hui les agresseurs, ne se contentent plus de rançonner. Les récits des victimes sont nombreux et mettent tous l'accent sur la sauvagerie avec laquelle les victimes ont été agressées.



ANNABA / Spéculation

Le sachet de lait objet de spéculation

Augmentation anormale du prix du lait en sachet

LB
La crise du lait en sachet n'est pas prête à connaître la fin de son épilogue. Les épiceries sont toujours prises d'assaut par des citoyens qui guettent avec anxiété l'arrivée du camion-livreur. Le lait en sachet se fait encore désirer depuis ces derniers mois. En effet, les citoyens éprouvent d'énormes difficultés afin de s'approvisionner en lait pasteurisé. Selon plusieurs

commerçants contactés à ce propos, cette perturbation dans la commercialisation de ce produit de base est due essentiellement à la réduction du quota distribué aux détaillants de la région d'Annaba. Et qui au fil des semaines, devient une réalité difficilement gérable au quotidien par les citoyens. Et surtout que dans certaines localités, les trois sachets de lait ont été proposés à 100 DA alors qu'un seul sachet de lait coûte 25 DA. Surpris

par cette hausse inattendue, les clients se disent outrés par cette augmentation inattendue faite par des commerçants malveillants, sachant que cet aliment de base connaît parfois une vive tension. Des citoyens chargés de famille nombreuses à revenu modeste, et réprochant les chaînes, sont mis alors dans l'obligation de se rabattre sur le lait en boîte ou en poudre, plus cher dépassant leurs moyens financiers.



ANNABA / Protection des piétons

Les habitants d'Aib Amar (Oued El Aneb) exigent l'installation d'une passerelle pour piétons

« Construire cette passerelle équivaut à préserver des vies humaines »

Sarah Yahia
Les riverains de la cité d'Aib Amar de la commune d'Oued El Aneb, située aux abords de la RN44 interpellent le wali afin d'instruire les responsables concernés d'envisager l'implantation d'une passerelle pour piétons. Les habitants de la localité n'ont eu de cesse, depuis longtemps, de réclamer l'installation d'une passerelle à même de permettre aux riverains de traverser cette

route à grande circulation en toute sécurité. Une revendication qui, selon notre source, n'a pas eu d'écho favorable de la part des autorités concernées. Ainsi, les enfants sont contraints de traverser l'autoroute, avec tous les risques d'accidents encourus à chaque fois qu'ils partent à l'école ou en reviennent. Ils appréhendent le pire, chaque fois, que leurs enfants traversent la route à grande circulation pour rejoindre leurs établissements scolaires « Construire cette passerelle



équivaldrait à préserver des vies humaines», indiquent-ils. En effet, l'absence d'une passerelle pour sécuriser cet axe routier dangereux s'ajoute à une série de contraintes auxquelles est confrontée la population d'Aib

Amar. Signalons qu'au niveau de cette route plusieurs accidents se sont produits où des personnes âgées et enfants ont été victimes, fauchés par des véhicules roulant à grande vitesse. Face à cette situation contraignante à cause de

l'absence d'un passage sécurisé pour rejoindre les établissements scolaires ou le centre-ville, les riverains, notamment les enfants et les jeunes, prennent souvent le risque de traverser l'autoroute s'inquiètent les parents, qui exigent des autorités locales la réalisation d'une passerelle afin d'éviter d'autres drames. Devant cet état de fait, les habitants interpellent les autorités concernées afin de mettre un terme à cette situation inquiétante et ce dans les meilleurs délais.

ANNABA / Ain Berda

Journée de sensibilisation sur les fléaux sociaux et la prévention routière dans les milieux scolaires



LB
La campagne de sensibilisation et d'information organisée par la sûreté de wilaya continue à sillonné à travers la wilaya pour sensibiliser les élèves sur la sécurité routière et les fléaux sociaux au niveau des établissements scolaires. En effet, une campagne de sensibilisation sur la sécurité routière a été lancée en collaboration avec la direction de l'éducation de la wilaya, avant-hier, à Ain Berda au profit des élèves des écoles de la commune à

l'initiative de la sécurité publique des services de la sûreté de la wilaya de d'Ain Berda. A cette occasion, les enfants ont eu recours à des informations théoriques et pratiques et ont pu ainsi découvrir, les nombreux équipements utilisés par les forces de l'ordre pour prévenir les accidents de la circulation. Les services de la sûreté tendent à inculquer aux élèves les règles de sécurité routière lors de leurs déplacements au départ de leurs domiciles jusqu'aux établissements scolaires", a-t-on précisé.

Il est recommandé, dans ce sens, de traverser la chaussée en empruntant les passages pour piétons et de respecter les feux de signalisation. Ce sujet qui prend de plus en plus d'importance vu l'ampleur alarmante des accidents et de victimes, du coup, ces initiatives prises par la sûreté figurent parmi leur priorités. L'information sur les dangers de la route donne aux élèves des valeurs civiques et engendre des attitudes nécessaires à la formation du futur citoyen. L'enfant acquiert ainsi l'autonomie

d'agir et de penser. Les élèves ont reçu des prospectus et des flyers contenant des explications exhaustives et des illustrations sur les comportements à adopter pour se prémunir contre tout risque d'accident. Il a été signalé que la majorité de ces accidents surviennent souvent près des établissements scolaires ou sur les trajets menant vers les domiciles des élèves, en raison d'un manque de vigilance de la part des automobilistes ou des enfants, outre le non respect du code de la route, est-il souligné.

ANNABA / CADRE DE VIE

La commune d'El Bouni va-t-elle enfin se débarrasser des chiens errants !

Sarah Yahia

Bien que des timides opérations d'abattage ont eu lieu, il n'en demeure pas moins que le phénomène de la présence des chiens errants persiste et prend de plus en plus d'ampleur au fil des jours et des mois à la commune d'El Bouni, ses rues et ses quartiers sont envahis par ces bêtes à risque. Il faut dire que dans la quasi-totalité des quartiers, c'est devenu presque



impossible de s'aventurer seul sans courir le risque d'être agressé par ces meutes de chiens affamés. Ce phénomène risque de faire encore des victimes principalement parmi

les enfants, lesquels semblent les plus vulnérables face à cette situation que d'aucun juge préoccupante.

Les citoyens craignent surtout que des maladies comme la rage, la zoonose ou encore la leishmaniose se propagent et affectent la population locale, car ces animaux qui vivent dans l'insalubrité, sont vecteurs de maladies dangereuses transmissibles à l'homme. Selon des témoignages, "il existe des chiens sauvages aptes

à s'attaquer à des adultes, sans parler des enfants". La présence de ces colonies de chiens errants, qui écument les cités à la recherche de nourriture, est due en grande partie à l'irrégularité des battues et aux dépotoirs sauvages d'ordures ménagères que l'on trouve à tous les coins de rue. A ce titre, les résidents d'El Bouni, interpellent les autorités locales à l'effet de se pencher sur l'examen de leurs préoccupations.

ANNABA / ENERGIE

Les câbles d'électricité dénudés...Un risque d'électrocution pour les enfants

Sarah Yahia

Un véritable danger de mort guette beaucoup d'enfants et citoyens dans de nombreuses cités de la ville d'Annaba où les citoyens ont dénoncé l'existence de câbles électriques de haut voltage sans aucune protection, traînant sur

les trottoirs. Un danger constant pour les piétons surtout au moment des intempéries. Cette situation inquiète plus d'une personne à cause des risques d'électrocution pouvant conduire à la mort. Pendant les averses, ces câbles au contact des eaux de pluie peuvent

être conducteurs de courant à moyenne et haute tension, électrifient toute la surface du sol et causer un dommage corporel à tout passant. Les enfants pourraient inconsciemment se faire électrocuter, surtout que ces câbles dénudés se trouvent non loin des établissements

scolaires. Les poteaux d'éclairage public sont dépourvus de caches de protection en acier servant à dissimuler les câbles électriques.. Il semblerait qu'ils ont été volés laissant le chemin libre au blanchiment illicite des résidents des baraques, et des câbles électriques de poteaux



démontés et abandonnés sur le sol représentant inévitablement un risque d'électrocution à toute personne qui marche. Alors quand es ce qu'il viendra le jour pour que ce problème sera régler!

EBOULEMENT ROCHEUX À BIR MOURAD RAÏS :

Fermeture provisoire de la station de transports

Les services de la circonscription administrative de Bir Mourad Raïs (Alger) ont procédé hier mercredi, à la fermeture provisoire de la station de transports de voyageurs de Bir Mourad Raïs suite à un éboulement rocheux au niveau de la station, a indiqué un communiqué des mêmes services.

"Suite à de fortes chutes de pluie ayant provoqué un éboulement rocheux au niveau de la station de transports de voyageurs de Bir Mourad Raïs, et par souci de protéger les citoyens, les voyageurs et les usagers de la route adjacente, une série de mesures provisoires ont été prises jusqu'au rétablissement de la situation. L'arrêt des bus a été ainsi transféré à la rue adjacente avec interdiction aux autres véhicules d'emprunter

cette voie", précise la même source.

Il a été décidé, par ailleurs, de la mise en double sens de la route parallèle menant vers l'Avenue Mohamedi, ajoute le communiqué.

Outre la mobilisation de policiers, des panneaux d'orientation ont été mis en place pour faciliter la circulation, conclut la même source.



ALGER

La Protection civile effectue plusieurs interventions dans le centre du pays ces dernières 24 heures

Plusieurs interventions ont été effectuées par les unités de la Protection civile suite à l'effondrement partiel d'habitations et des glissements de terrain au niveau des wilayas du Centre pays, touchées par les intempéries des dernières 24 heures, sans faire de victimes, indique mercredi un bilan de la Protection civile.

Dans la wilaya d'Alger, il a été enregistré l'effondrement partiel d'un balcon d'un bâtiment et l'effondrement d'un mur d'un immeuble suite à un glissement de terrain à Bab El Oued, sans faire de victimes, précise la même source.

Les éléments de la Protection civile sont intervenus, suite à l'effondrement du toit d'une habitation vétuste dans la commune de Rais Hamidou et l'effondrement d'un mur sur la chaussée après un glissement de terrain dans la commune de Bir Mourad Raïs. Ils ont également été alertés en raison du risque d'effondrement de 2 habitations illicites à Haouch Djirou.

Dans la commune de Bologhine, il a été relevé l'effondrement partiel du toit d'une cuisine d'un immeuble, sans enregistrer de victimes, ainsi qu'un risque de glissement de terrain dans trois quartiers de la même commune.

Les unités de la Protection civile sont intervenues après la chute d'un poteau électricité à l'intérieur d'un lycée à Sebbala dans la commune d'El Achour, et un glissement de terrain à hauteur du stade communal de Bouzaréah. D'autre part, plusieurs interventions d'épuisement et pompage d'eau pluviales infiltrés à l'intérieur d'habitations et édifices publics et privés ont été effectuées dans les communes de Bordj el Bahri, Birtouta et les Eucalyptus.

Dans la wilaya de Tizi Ouzou, il a été enregistré l'effondrement de trois murs dans les communes d'Azeffoun, Redjaouna et Draâ

El Mizan, sans faire de victimes, indique le bilan, ajoutant que le trafic routier sur la RN12 a été coupé à la circulation au lieu dit Ben Sifi (commune de Draa Ben Khedda) de même que le chemin de wilaya (CW100) au niveau de la commune de Béni Douala. Plusieurs autres opérations d'épuisement et de pompage des eaux pluviales ont été effectuées par les éléments de la Protection civile à travers les communes d'Ait Yahia Moussa, Draa Ben Kheda, Beni Douala, Yakouren et Bouzguene où deux routes communales étaient coupées à la circulation au niveau des villages Sahel et Boubhir.

Dans la wilaya de Boumerdes, plusieurs opérations d'épuisement et de pompage des eaux pluviales ont été effectuées au niveau des habitations et édifices et les routes à travers les communes de Thenia, Corso, Ouled Heddadj, Hammadi, Chaabet el Ameer et Bordj Menael.

Les unités de la Protection civile de la wilaya de Blida ont procédé au pompage des eaux pluviales à travers les communes de Chebli, Larbaa, El Affroun et Meftah, précise la même source, notant que la RN42 est rendue difficile à la circulation suite aux stagnations des eaux pluviales au niveau d'El Affroun.

Trêve entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan après des combats meurtriers près de la région disputée du Haut-Karabakh

Un accord entre les deux pays a été atteint, mardi, « avec la médiation de la partie russe », selon Erevan. Les affrontements sont la culmination de semaines de crispation entre les deux pays, qui étaient en guerre il y a à peine un an, selon le monde.fr. Après un pic de tensions entre les deux anciennes républiques soviétiques, l'Arménie a annoncé, mardi 16 novembre, en début de soirée, qu'elle avait convenue d'une trêve avec l'Azerbaïdjan. « Avec la médiation de la partie russe, un accord a été trouvé pour mettre fin aux tirs à la frontière orientale de l'Arménie à partir de 18 h 30 » (15 h 30 à Paris), a fait savoir le ministère de la défense arménien dans un communiqué.

« La situation s'est relativement stabilisée », a-t-il assuré, précisant qu'un soldat arménien avait été tué et plusieurs autres, blessés dans les affrontements. Plus tôt dans la journée, l'Arménie avait affirmé qu'elle avait essuyé des pertes humaines mardi dans des combats contre l'Azerbaïdjan, sans toutefois donner de bilan. « Une attaque des forces azerbaïdjanaises contre les positions des forces arméniennes a fait des morts et des blessés côté arménien », avait assuré le ministère de



la défense dans un premier communiqué.

Cette trêve intervient après un appel téléphonique entre le ministre de la défense russe, Sergueï Choïgou, et ses homologues arménien et azerbaïdjanais, M. Choïgou exhortant les deux parties « à mettre fin aux actions qui provoquent une escalade des tensions », selon l'armée russe. Le président russe, Vladimir Poutine, s'est pour sa part entretenu dans la soirée avec le premier ministre arménien, Nikol Pachinian.

Erevan accusé de « provoquer une escalade des tensions » L'Arménie avait aussi fait état de la perte du contrôle de « deux positions militaires » et de l'emprisonnement

de douze de ses soldats. Le pays a également affirmé avoir infligé d'« importantes pertes » humaines aux forces azerbaïdjanaises. « Les combats se poursuivent, leur intensité n'a pas baissé », ajoutait le communiqué. Ces affrontements ont eu lieu près de la région disputée du Haut-Karabakh.

Pour sa part, l'Azerbaïdjan a affirmé que les soldats arméniens quittaient leurs positions, « pris de panique ». « Les militaires azerbaïdjanais ont repoussé une contre-attaque des forces arméniennes (...). Les soldats arméniens, effrayés et confus, quittent leurs positions », a ainsi assuré le ministère de la défense azerbaïdjanais dans un

communiqué. Plus tard, Bakou a fait état de deux soldats azerbaïdjanais blessés dans les combats mardi, et le ministère des affaires étrangères a accusé Erevan de « provoquer délibérément une escalade des tensions ».

Le président du Conseil européen, Charles Michel, a appelé mardi les responsables arménien et azerbaïdjanais à une « désescalade urgente » et un « cessez-le-feu total ». Le président de l'instance représentant les Vingt-Sept, qui s'est entretenu avec le premier ministre arménien, Nikol Pachinian, et le président azerbaïdjanais, Ilham Aliiev, a affirmé dans un tweet que l'Union européenne travaillait avec ces deux pays partenaires

à « surmonter les tensions » en vue d'un « Caucase du Sud prospère et stable ».

Il y a plus d'un an, une guerre et près de 6 500 morts

A l'automne de l'année dernière, l'Arménie et l'Azerbaïdjan s'étaient livrés une courte guerre, qui avait fait plus de 6 500 morts, pour l'enclave du Haut-Karabakh, déjà objet d'un premier conflit sanglant dans les années 1990. KAREN MINASYAN / AFP

Ces affrontements sont survenus après des semaines de crispation entre les deux ex-républiques soviétiques, qui font régulièrement état de flambées de violences et de victimes parmi leurs armées. L'Arménie et l'Azerbaïdjan s'étaient déjà mutuellement accusés, dimanche, de tirs à la frontière. Et ce malgré la signature d'un accord de cessez-le-feu et le déploiement de soldats de maintien de la paix russes après les affrontements de 2020.

Après l'éruption des combats mardi, Erevan avait appelé la Russie au secours. « Nous nous adressons à la Russie pour lui demander de protéger l'intégrité territoriale de l'Arménie », avait ainsi imploré le secrétaire du conseil de sécurité arménien, Armen Grigorian.

France

Ouverture du procès d'Eric Zemmour pour ses propos sur les mineurs isolés

Le polémiste est cité à comparaître pour « complicité de provocation à la haine raciale et d'injure raciale ». Lors d'un débat sur la chaîne CNews, en septembre 2020, il avait qualifié les mineurs isolés de « voleurs, violeurs et assassins », selon le monde.fr.

Sa défense avait prévenu : « Pour la sérénité des débats », Eric Zemmour ne viendra pas à l'audience, qui s'ouvre mercredi 17 novembre à 9 h 30, et pour laquelle il est convoqué en raison de propos tenus sur le plateau de la chaîne CNews, le 29 septembre 2020, sur les mineurs isolés.

Le polémiste d'extrême droite, qui ne s'est pas déclaré candidat mais ne cache pas

ses ambitions présidentielles pour 2022, sera représenté par ses avocats. « Il ne sera pas présent, afin d'éviter que l'enceinte judiciaire ne se transforme en studio de télé d'information en continu », a déclaré son conseil, Olivier Pardo.

Coutumier des sorties controversées, M. Zemmour est cette fois cité à comparaître par le parquet pour « complicité de provocation à la haine raciale et d'injure raciale ». Lors d'un débat de l'émission « Face à l'info » sur les mineurs isolés après une attaque devant les ex-locaux de Charlie Hebdo, le chroniqueur avait déclaré : « Ils n'ont rien à faire ici, ils sont voleurs, ils sont assassins, ils sont violeurs, c'est tout ce

qu'ils sont, il faut les renvoyer et il ne faut même pas qu'ils viennent. »

« Amalgames et racisme » Sa défense estime que M. Zemmour n'a fait que « redire avec des mots différents » les inquiétudes exprimées par les autorités sur la délinquance liée aux mineurs non accompagnés. Les jeunes soutiens de M. Zemmour, le mouvement Génération Z, ont prévu un rassemblement devant le tribunal avant l'ouverture de l'audience, qui aurait dû se tenir le 8 septembre mais avait été renvoyée en raison du grand nombre de parties civiles.

Une trentaine d'entre elles se sont constituées, dont les associations SOS-Racisme, la Ligue des droits de l'homme



et la Maison des potes, ainsi qu'une vingtaine de conseils départementaux, les mineurs non accompagnés étant pris en charge par l'aide sociale à l'enfance, gérée par les départements.

« Il s'agit de jeunes qui ont le droit à la protection et à un accueil digne », a déclaré

à l'Agence France-Presse (AFP) le président du conseil départemental de Seine-Saint-Denis, Stéphane Troussel (Parti socialiste), qui s'est constitué partie civile : « Nous ne pouvons tolérer les amalgames et le racisme dont ce fossoyeur de la République est coutumier. »

En Egypte, des pluies inédites depuis 11 ans provoquent 4 morts et 500 piqûres de scorpions

Quatre personnes sont mortes dans le sud égyptien, en proie ces derniers jours à des pluies diluviennes inédites depuis 11 ans et qui ont déclenché une recrudescence des piqûres de scorpions, ont indiqué des responsables.

«Cela faisait onze ans qu'on avait pas enregistré une telle quantité de pluie et cela découle du changement climatique mondial», a affirmé mardi Khaled Qassem, responsable local du ministère du Développement local.

En «55 minutes» dans la nuit de vendredi à samedi, «huit millions



de mètres cubes d'eau» se sont abattus sur la province d'Assuan, à 650 kilomètres au sud du Caire, a détaillé le gouverneur, Achraf

Attiya, à la télévision d'Etat.

Quatre personnes sont mortes, a indiqué le ministère de la Santé, quand leurs habitations se sont

écroulées sous la pluie et les grêlons. Au total, 106 maisons ont été emportées et plus de 300 partiellement endommagées, selon le gouverneur Attiya.

En plus d'avoir coupé l'eau et l'électricité dans certaines zones, les pluies ont fait sortir de nombreux scorpions et «plus de 500 personnes ont été piquées», a annoncé le gouvernorat sur sa page Facebook.

En commentaires, des habitants se disaient «encerclés par les scorpions et les serpents», disant s'inquiéter pour «les enfants et les vieillards».

Il existe quatre ou cinq types

de scorpions dans le désert égyptien, dont les piqûres peuvent provoquer de fortes fièvres, mais aucun décès dû à une piqûre de scorpion n'a été enregistré, a précisé le ministère de la Santé.

Durant l'hiver 2020 déjà, pluies et inondations avaient fait une vingtaine de morts en Egypte.

Ces intempéries en Egypte - pays qui accueillera la COP27 sur le changement climatique en 2022 - sont intervenues alors que la COP 26 accouchait d'un texte jugé tiède car ne garantissant pas de contenir le réchauffement à 1,5°C et ne répondant pas aux demandes d'aide des pays pauvres.

Kaïs Saïed veut-il tourner le dos aux partenaires traditionnels?

Rejetant les pressions exercées par les grandes puissances pour l'amener à rétablir rapidement le fonctionnement normal des institutions, le président tunisien développe un discours souverainiste qui trouve un certain écho auprès de quelques médias et groupes politiques. Le désormais superpuissant chef de l'exécutif semble également vouloir déconnecter son pays de l'Union européenne et des États-Unis pour l'arrimer à d'autres puissances.

«La Tunisie est un État indépendant qui n'accepte pas les ingérences dans ses affaires intérieures et refuse que sa souveraineté soit mise sur la table des négociations [...]». C'est le président du pays du Jasmin, Kaïs Saïed, qui a tenu ces propos, le 14 octobre 2021, lors de la première

réunion du conseil du nouveau gouvernement dirigé par Mme Najla Bouden.

Ces mots s'adressaient fort probablement à Donald Blome, ambassadeur américain en Tunisie, que le chef de l'exécutif avait reçu le jour même afin d'«exprimer le mécontentement de la Tunisie pour l'inscription de la situation tunisienne à l'ordre du jour des travaux du Congrès américain», de «clarifier un certain nombre de sujets», et de «lever les ambiguïtés que propagent les ennemis de la démocratie».

Vague souverainiste

Si cette vague souverainiste n'est pas nouvelle en Tunisie, elle s'est accrue au cours des dernières semaines en se propageant au sein d'une partie de la classe politique, de la société et des médias. Elle est étroitement liée aux développements que

connaît le pays depuis quelques mois, plus particulièrement après le coup de force du 25 juillet dernier – par lequel le chef de l'État tunisien avait mis fin au pouvoir du mouvement islamiste Ennahdha – et, surtout, au changement d'attitude des grandes puissances sur ce sujet. Cet accès souverainiste s'accompagne d'appels du président Saïed à «compter sur soi-même d'abord». Cela signifierait-il qu'il s'agirait de se passer, au besoin, de l'aide de ceux qui pourraient fermer le robinet des financements et de l'assistance financière à l'avenir – en particulier les États-Unis, l'Union européenne et les bailleurs de fonds multilatéraux – si le chef de l'État tunisien persistait dans son one-man-show politique et dans l'instauration progressive d'un régime autoritaire en Tunisie?



Ce n'est pas exclu.

En effet, le chef de l'État tunisien donne aujourd'hui la nette impression de vouloir faire exactement ce que son ennemi juré, le mouvement Ennahdha, a tenté de faire au cours des onze dernières années: déconnecter la Tunisie de ses partenaires traditionnels, plus particulièrement de l'Union européenne et, à un degré

moindre, des États-Unis, pour l'arrimer à d'autres puissances sur un plan économique, financier, politique et culturel.

Pour le parti islamiste et son président, Rached Ghannouchi, les partenaires «de rechange» sont la Turquie, le Qatar, la Libye de l'Ouest, la Chine et les grands pays musulmans comme l'Indonésie, la Malaisie, etc.

Le retour des réfugiés syriens au cœur des discussions de Cavusoglu au Liban

Le ministre turc des Affaires étrangères, Mevlut Cavusoglu, a appelé au soutien du gouvernement libanais afin de surmonter les crises du pays et organiser des élections législatives, lors d'une conférence de presse à Beyrouth mardi.

Cavusoglu a souligné que «le peuple libanais ne devrait pas avoir à payer le prix des crises régionales», se référant à la question des réfugiés syriens au Liban. «Le Liban attend des solutions urgentes à ses problèmes.»

Cavusoglu s'exprimait aux côtés de son homologue libanais, Abdallah Bou Habib, après s'être entretenu avec le président, Michel Aoun, le président du Parlement, Nabih Berri, et le Premier ministre,



Najib Mikati.

Il a également consacré une partie de sa visite à souligner la présence de la Turquie au Liban à travers plusieurs projets de développement

financés par Ankara.

Cavusoglu effectuait sa quatrième visite au Liban depuis 2016.

Il a déclaré qu'il était à Beyrouth

pour «mettre l'accent sur le soutien de la Turquie au Liban, ainsi que pour inviter (le Premier ministre) Mikati à se rendre en Turquie et à prendre les dispositions préliminaires pour cette visite».

«Nous avons discuté de la manière de développer les domaines du tourisme et de l'énergie, d'autant plus que la première destination du peuple libanais est la Turquie et que le peuple turc est connu pour l'amour qu'il porte au Liban.»

Le ministre turc a ajouté: «Nous avons discuté des questions régionales, puisque nos pays sont les plus touchés par la crise syrienne; le peuple libanais frère ne devrait pas avoir à payer le prix des crises régionales.»

Le bureau de presse de la présidence

libanaise a noté qu'Aoun a déclaré au responsable turc qu'il se félicitait de «toute assistance que la Turquie peut fournir pour faciliter le retour des réfugiés syriens dans leurs maisons, dont la plupart sont devenus sûrs, en termes de pression sur la communauté internationale pour qu'elle fournisse de l'aide aux réfugiés à l'intérieur de la Syrie, de manière à encourager leur retour». Aoun a affirmé qu'il soutenait «la coordination des efforts régionaux à cette fin avec la Turquie, la Jordanie et l'Irak» et a appelé à «augmenter la part des importations turques de produits libanais, d'autant plus que la balance commerciale penche actuellement en faveur de la Turquie».

MONDIAL-2022 (ÉLIMINATOIRES) :

Les «verts» passent le dernier virage pour les barrages sans défaite et restent invincible avec 33 matchs

Tayeb Zgaoula

A Annaba comme sans doute dans toute l'Algérie entière, les supporters des «verts d'ici et d'ailleurs ont suivi le dernier match qualificatif des «verts» pour le dernier virage aux barrages contre le Burkina Faso, avec beaucoup de crispation et de frayer. La prestation des coéquipiers de Ryad Mahrez s'est soldée par un nul en somme équitable (2/2) en dépit d'une rivalité sportive sur la pelouse du stade Mustapha Tchaker tout acquis pour «les verts». Une formation du Burkina Faso venue avec la ferme intention de se jeter dans la bataille pour jouer le tout pour le tout comme l'a souligné d'ailleurs

le coach Djamel Belmadi dans sa conférence reconnaissant en outre que ses joueurs ont joué sur une forte pression en raison de l'enjeu «évidemment dans ce genre d'épreuves l'enjeu a grandement influé sur le moral des joueurs, face à un adversaire coriace et qui n'a rien à perdre» a souligné le coach des «verts». En résumant en une phrase les débats. Pour l'entraîneur Algérien Djamel Belmadi l'essentiel a été fait. En tout cas «les verts» restent invincibles depuis leur consécration en coupe d'Afrique des nations face au Sénégal (1/0) en 2019 et maintiennent donc leur invincibilité en 33 matchs sans défaites de suite derrière, les deux équipes d'Espagne



et d'Italie. Cette dernière est détentrice du record d'invincibilité de 37 matchs.

En somme, pour le coach Djamel Belmadi qui savoure cette qualification...Il faut à

présent penser à se projeter sur l'avenir car le plus dur est à venir.

MONDIAL-2022 (ÉLIMINATOIRES) :

Slimani un peu plus dans la légende

Le 2e tour des éliminatoires de la Coupe du monde 2022 au Qatar, clôturé mardi, a permis à l'attaquant international algérien Islam Slimani, d'entrer un peu plus dans la légende des «Verts», parvenant d'abord à battre le record du meilleur buteur de la sélection de tous les temps, avant de terminer en tête du classement des goleadors de cette campagne éliminatoire avec 7 buts.

Sur un total de 25 buts inscrits par l'équipe nationale lors de cette campagne éliminatoire, conclue par une qualification aux barrages (prévus en mars 2022, ndlr), «Super Slim» a eu sa part de lion, lui qui s'est montré décisif, notamment lors du carton infligé à Djibouti (8-0), le 2 septembre dernier à Blida, en signant un quadruplé.

Le natif d'Aïn Benian (Ouest d'Alger) ne s'est pas arrêté là, puisqu'il avait rendez-vous avec l'histoire le 8 octobre, qui grâce à son doublé face au Niger (6-1), a réussi à devenir le meilleur buteur de tous les temps de la sélection algérienne avec 37 réalisations. Il a battu ainsi le vieux record de buts (36) que détenait l'ancien baroudeur de l'EN, Abdelhafid Tassafout,

depuis 19 ans.

Même la page Facebook de la FIFA, dédiée à la Coupe du monde, a salué la performance de Slimani: «Le buteur record des Fenecs du désert. Islam Slimani : une légende algérienne», a-t-elle écrit avec une photo de Slimani, accompagnée d'un Fenec et frappée du chiffre 37.

Le N.13 des «Verts» est même parvenu à améliorer son record, en signant un 38e but

en sélection, lors du succès décroché vendredi dernier au Caire face à Djibouti (4-0).

Le sociétaire de l'Olympique Lyon (Ligue 1 française) a devancé cinq joueurs, qui comptent 5 buts chacun : Adje (Niger), El-Kaâbi (Maroc), Koné (Mali), Sakala (Zambie), et son coéquipier et capitaine de la sélection algérienne Riyad Mahrez.

Avec 16 buts inscrits aux éliminatoires de la Coupe

du monde, toutes éditions confondues, Slimani revient sur l'ancien buteur vedette du Togo Emmanuel Adebayor, et ne compte désormais qu'un seul but de retard sur la légende du football Cameroun Samuel Eto'o (17 buts) et deux sur l'ancien capitaine de la Côte d'Ivoire (18 buts).

Des statistiques ahurissantes qui placent Slimani (33 ans) comme l'un des meilleurs attaquants de l'histoire de

l'équipe nationale, lui qui ne compte pas s'arrêter en si bon chemin, d'autant qu'il évolue toujours dans le haut niveau.

Slimani aura l'occasion de marquer un peu plus l'histoire de la sélection, lui qui va disputer dans moins de deux mois sa cinquième Coupe d'Afrique des nations, dont la prochaine édition aura lieu au Cameroun (9 janvier - 6 février).



Coupe du monde 2022 Les barrages de la Zone Europe, comment ça marche ?

Douze équipes se disputeront les trois places qualificatives pour le Mondial 2022 au Qatar. Beaucoup d'appelés, peu d'élus. Ce principe cruel s'applique aussi à la Zone Europe du foot. Dans un souci d'innovation, il a été décidé dans les hautes sphères de l'UEFA que, désormais, les barrages ne se feraient plus en matchs aller-retour comme nous les connaissons et qui nous avaient pourtant valu quelques belles émotions (remember France-Ukraine 2013...) Non, à présent, les barragistes devront s'entredéchirer dans un mini tournoi dont on va tenter de vous expliquer les arcanes.

Elles seront donc douze équipes sur le plot de départ les 24 et 25 mars prochains. Il s'agit des dix meilleures deuxièmes des poules de qualification (Italie, Portugal, Suède, Ecosse, Russie, Pologne, pays de Galles, Macédoine du Nord, Ukraine et Turquie) et des deux



meilleurs vainqueurs de leur groupe lors de la dernière Ligue des nations (Autriche et République tchèque).

Trois «final four» en un

Concrètement, ce tournoi, dont le tirage au sort aura lieu le 26 novembre prochain, s'apparente à trois «final

four» où, pour décrocher la qualification, chaque équipe devra vaincre deux adversaires lors de mini tournois à quatre équipes, avec des demi-finales et finales à élimination directe. C'est peu dire que ce nouveau format met en danger des grands noms comme l'Italie ou

le Portugal... Déjà absente de la Coupe du monde en Russie, la Squadra Azzurra, tout comme l'équipe de Cristiano Ronaldo, bénéficieront toutefois du statut de tête de série attribué aux formations les mieux classées durant les qualifications. Les autres

nations «protégées» seront la Suède, le pays de Galles, l'Ecosse et la Russie.

Une protection très relative pour l'Italie ou le Portugal

Ce statut offre à ces équipes l'avantage de jouer leur premier match à domicile et la garantie de ne pas affronter l'une des cinq autres têtes de série. Mais cette relative protection volera en éclats au tour suivant où s'affronteront les vainqueurs des demi-finales n°1 et 2, ceux des n°3 et 4, ainsi que ceux des n°5 et 6. Potentiellement, des têtes de série pourraient, là, se retrouver...

Les six vainqueurs des demi-finales disputeront donc trois finales (sur un match sec également) les 28 et 29 mars 2022. Les pays qui recevront lors des trois finales seront décidés lors du tirage au sort et les trois vainqueurs des finales iront au Mondial. Sur le papier, c'est peut-être un peu compliqué mais c'est sur le terrain, de toute façon, que tout cela se décidera.

L'Argentine tenue en échec par le Brésil mais qualifiée pour la Coupe du monde 2022

Les Argentins ont validé leur billet pour le Qatar malgré un nul sans relief à domicile contre le Brésil, déjà qualifié (0-0). C'est la défaite du Chili un peu plus tard contre l'Équateur (0-2) qui leur a garanti leur qualification. Messi a disputé toute la rencontre.

Bien que tenue en échec par le Brésil, déjà qualifié, mardi à San Juan (0-0), l'Argentine a validé son billet pour la Coupe du monde 2022 grâce à la défaite du Chili à domicile contre l'Équateur trois quarts d'heure plus tard (0-2).

À quatre journées de la fin des qualifications de la zone sud-américaine, l'Albiceleste est sûre de terminer à l'une des quatre places qualificatives de la poule unique puisqu'elle compte 12 points d'avance sur les deux équipes classées à la quatrième place qui offre le dernier accessit direct pour le Qatar. Or ces

deux équipes, le Pérou et la Colombie, s'affronteront lors de la prochaine journée, et seule l'une des deux pourrait hypothétiquement dépasser l'Argentine.

Les Argentins du PSG titulaires

Dans une rencontre émaillée de nombreuses fautes, les occasions ont été rares. Les deux équipes, pourtant avec trois attaquants chacune, ont eu du mal à construire. L'Argentine, avec ses trois parisiens au coup d'envoi - Messi, Paredes et Di Maria - ne s'est montrée dangereuse que sur des tirs lointains, mais ni Lautaro Martinez (24e) ni Rodrigo de Paul (40e) n'ont surpris Alisson. Lionel Messi, sous pression, a été peu en vue, sauf dans les dernières minutes, après s'être recentré comme il le fait souvent, mais il a buté lui aussi sur le gardien de Liverpool (90e).

Lèvre ouverte pour

Raphinha, fureur de Tite contre le VAR

En l'absence de Neymar (adducteurs), remplacé par Vincius junior, Tite, le sélectionneur brésilien, a choisi en pointe le Madrilène de l'Atlético Matheus Cunha préféré à Gabriel Jesus. C'est le troisième attaquant, le gaucher de Leeds, Raphinha, qui s'est montré le premier véritablement dangereux. Sa chevauchée au milieu de trois défenseurs à l'angle de la surface a rendu fou Nicolas Otamendi qui, d'un coup de coude, lui a ouvert la lèvre (33e).

Cette faute non sanctionnée ni revue par le VAR a provoqué la fureur de Tite après la rencontre. « C'est inconcevable - pour rester poli - de ne pas voir cette faute d'Otamendi sur Raphinha. » Globalement, c'est sa sélection qui s'est montrée la plus entreprenante avec le



Lyonnais Lucas Paqueta à la baguette au milieu.

Vincius junior (18e, 72e) et Fred (tir lobé sur le haut de la transversale, 60e) ont eu les occasions les plus franches, mais cela n'a pas suffi pour donner au Brésil sa revanche de la Copa America perdue en juillet au Maracana (0-1).

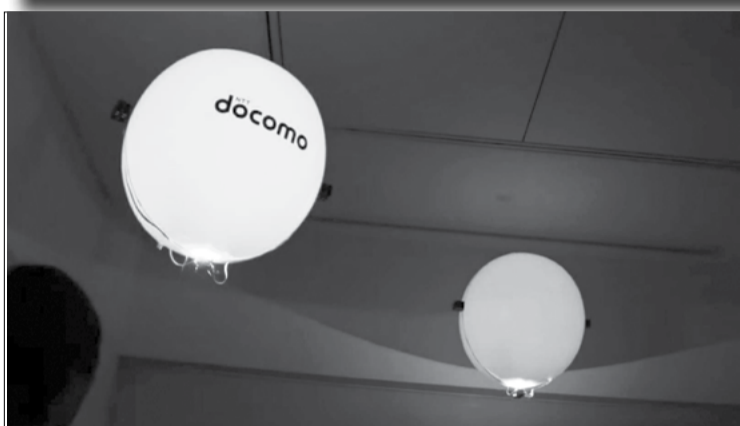
L'Équateur solide 3e

À quatre journées de la fin, l'Albiceleste compte donc 12 points d'avance sur le Pérou,

vainqueur au Venezuela (2-1, le Stéphanois Trauco était titulaire), et la Colombie qui a concédé un 8e match nul face au Paraguay (0-0). L'Équateur grâce à sa victoire au Chili est actuellement troisième avec 23 points. L'Uruguay, sans Cavani, forfait sur blessure, n'en finit plus de dévisser et a encaissé en Bolivie une quatrième défaite de rang (3-0) et compte 16 points à égalité avec le Chili.



Mi-drone, mi-dirigeable, cet engin se déplace grâce aux ultrasons



L'entreprise japonaise NTT Docomo vient d'annoncer son nouveau drone sous la forme d'un mini-dirigeable. Utilisant des ultrasons plutôt que des rotors, il est silencieux et sans danger en cas de collision. Presque tous les drones fonctionnent grâce à de

multiples rotors. Ce mode de vol demande beaucoup d'énergie, et le bruit empêche l'enregistrement du son lorsqu'ils sont utilisés pour filmer. Le drone de l'entreprise japonaise NTT Docomo offre une alternative, sous la forme d'un petit dirigeable. Aucun risque, donc, de le voir tomber

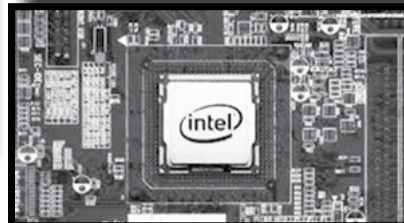
au sol en cas de panne comme ça a été le cas en Chine. Les hélices des drones sont généralement exposées, représentant un danger pour tout ce qu'elles pourraient toucher, comme les oiseaux ou les humains. On se souviendra de la photo du chanteur Enrique Iglesias, la main ensanglantée après avoir voulu attraper un drone pendant un concert. Avec ce nouveau drone, ce n'est plus un problème. Il est soulevé par un ballon d'hélium et n'embarque aucun rotor.

Un drone parfaitement silencieux

L'appareil utilise un mode de propulsion assez original. De chaque côté du ballon se trouve un petit module à ultrasons qui crée des courants d'air grâce

aux vibrations, déplaçant ainsi l'appareil. Un tel drone ne pourra pas fonctionner à l'extérieur, mais il présente l'avantage d'être parfaitement silencieux. Équipé d'une caméra, il peut donc filmer en intérieur, par exemple lors d'événements, dans des bâtiments commerciaux... sans risque pour les participants et sans le vrombissement caractéristique des drones. L'appareil est également équipé de LED, et en l'absence de rotor il devrait disposer d'une excellente autonomie. L'entreprise prévoit de commercialiser son drone d'ici mars 2022, mais n'a pas encore communiqué de prix.

En Bref...



Après la découverte de failles critiques, Intel recommande de mettre à jour le Bios de l'ordinateur. La plupart des gammes de processeurs sont concernées et même celles utilisées dans les Tesla Model 3 et d'autres voitures électriques.

Intel vient de révéler que trois vulnérabilités affectent un vaste panel de processeurs sur plusieurs générations. L'une d'elles concerne les Tesla Model 3 et d'autres voitures électriques qui exploitent le processeur Intel Atom E3900. Découvertes par la société SentinelOne, deux des failles sont considérées comme graves. Elles pourraient permettre aux pirates d'obtenir des niveaux de privilège plus élevés pour obtenir le contrôle total de l'ordinateur. Dans les deux premiers cas, c'est la gestion des flux dans le firmware du Bios qui pose problème. À partir du moment où l'attaquant peut obtenir un accès physique à l'appareil, il est capable d'augmenter ses privilèges. Peu de détails techniques ont été fournis par le fondeur, mais il est fortement conseillé d'appliquer les mises à jour du Bios éventuellement disponibles.

La Tesla Model 3 affectée

Le souci est que ces mises à jour sont assez rares et que la faille concerne parfois des processeurs anciens, comme les Core de 7e génération qui ont maintenant près de cinq ans. Pour éviter tout problème, il reste possible de créer un mot de passe fort pour bloquer l'accès au Bios.

La troisième vulnérabilité touche les voitures électriques et permettrait également l'élévation des privilèges si elle était exploitée. Cette brèche pourrait alors donner accès à des données chiffrées et sensibles. Là encore, il faut accéder physiquement à l'auto ou à l'ordinateur. Intel a publié une mise à jour du firmware pour atténuer cette faille découverte cette fois par Positive Technologies. Dans le cas de Tesla, c'est précisément le processeur Intel Atom E3900 qui est concerné. Il est également conseillé d'appliquer une mise à jour du Bios. Pour les voitures, cette opération ne peut être réalisée que par la marque.

Handicap :

Enfin de l'électroménager adapté aux personnes à mobilité réduite

Se préparer un café peut relever de l'impossible pour une personne handicapée. Alors que 12 millions de personnes sont en situation de handicap en France, le groupe SEB, leader hexagonal du petit électroménager, a lancé en mars une nouvelle série d'appareils destinés au petit-déjeuner. Adaptée pour les personnes à mobilité réduite, la gamme a été créée en collaboration avec l'association APF France Handicap. Une bouilloire, une cafetière et un grille-pain ont été conçus suivant un design inclusif, c'est-à-dire utilisable par tous.

Se faire un thé était si compliqué qu'elle y avait renoncé. Isabelle Galvane, 54 ans, souffre d'un syndrome parkinsonien atypique qui lui cause paralysies et tremblements. Mais depuis qu'elle utilise la machine de la gamme Includeo, elle peut à nouveau réaliser ce geste seule. Une nécessité médicale pour elle : ingérer des boissons chaudes fait diminuer le nombre de fausses-routes alimentaires dont elle souffre,



lesquelles peuvent bloquer son système respiratoire. « Ça me change la vie », salue-t-elle. La quinquagénaire a participé à la phase de test du produit avec une vingtaine d'autres personnes handicapées. Grâce à cette expérience, les designers ont pu « identifier [leurs] besoins spécifiques », explique Kim Helmbold,

directeur design du groupe SEB. De là, en est ressortie une nouvelle bouilloire plus légère, équipée de boutons lisses et qui se pose facilement sur un socle plat.

Un design grand public

Pour l'association APF France Handicap, l'enjeu d'un tel produit est de taille. « Ça permet de maintenir les personnes à

leur domicile », explique Hervé Delacroix, administrateur de l'association. En effet, le petit-déjeuner est souvent un repas que les personnes handicapées prennent seules chez elles, d'où le choix de lancer des produits destinés à ce moment de la journée.

Mais la gamme Includeo n'est pas réservée au seul public handicapé, selon SEB. Kim Helmbold rappelle que « la population française est vieillissante » : en 2050, elle sera constituée de 28 % de personnes de plus de 65 ans, selon des projections de l'Ined parues en mars. Produire des objets simples d'utilisation est donc aussi nécessaire pour garantir l'autonomie de cette population grandissante.

Le designer va même plus loin : l'idée de la gamme est de s'adresser à tous grâce à un design grand public. « On a choisi des couleurs noires et mat comme c'est la tendance en ce moment », développe Kim Helmbold. Une volonté saluée par Isabelle. « Ça nous sort de l'hôpital », sourit-elle. Adapter, sans stigmatiser.



La pollution de l'air à l'origine de plus de 300 000 décès en Europe

Un récent rapport de l'Agence européenne de l'environnement présente des estimations actualisées sur la manière dont trois polluants dont les particules fines ont affecté la santé des Européens en 2019. Si des améliorations sont notables ces dernières années, l'organisme estime qu'un très grand nombre de décès prématurés peuvent encore être évités si les recommandations de l'OMS étaient davantage respectées.

On parle de pic de pollution quand une trop grande quantité de polluants est présente dans l'air que l'on respire, au regard de normes réglementaires. Réduire leur fréquence est un véritable enjeu de santé publique puisque la pollution est une cause majeure de décès prématuré et de maladie : les maladies cardiaques et accidents vasculaires cérébraux sont les causes les plus courantes de décès prématuré qui lui sont attribuables, suivis des maladies pulmonaires et du cancer du poumon. Dans le cadre du « plan d'action zéro pollution », la Commission européenne s'est

fixé pour objectif de réduire d'au moins 55% en 2030 le nombre de décès prématurés causés par les particules fines, par rapport aux niveaux de

Mais force est de constater que ce nombre est encore trop important, au regard du dernier rapport de l'Agence européenne de l'environnement. Ce dernier révèle en effet que la pollution de l'air a continué d'être à l'origine d'une charge importante de décès prématurés et de maladies en Europe en 2019 : 307 000 dont 58% d'entre eux auraient pu être évités si les États membres de l'UE avaient atteint les nouvelles directives publiées en 2021 de l'Organisation Mondiale de la Santé sur la qualité de l'air pour les PM 2,5 (particules en suspension dont le diamètre est inférieur à 2,5 micromètres). L'OMS a en effet décrété que leur valeur limite européenne était désormais réduite à 5 µg/m³ en moyenne annuelle.

Quels sont les pays les plus touchés ?

Outre ces 307 000 décès prématurés attribués à une exposition chronique aux

particules fines, le rapport précise que 40 400 décès prématurés ont été attribués à une exposition chronique au dioxyde d'azote et 16 800 décès prématurés à une exposition aiguë à l'ozone. Bonne nouvelle cependant, par rapport à 2005, les décès prématurés attribués à l'exposition aux particules fines ont diminué de 33% dans l'UE-27 en 2019. Plus récemment, « la qualité de l'air était meilleure en 2019 qu'en 2018, ce qui a entraîné moins d'impacts négatifs sur la santé. La baisse de la pollution suit une tendance à long terme, induite par des politiques visant à réduire les émissions et améliorer la qualité de l'air. », note l'agence.

Cette dernière insiste sur l'importance de l'adoption de mesures plus restrictives de la part de l'OMS, et la nécessité pour les États membres de s'y plier. A titre d'exemple, si la nouvelle directive de l'OMS sur la qualité de l'air pour les PM 2,5 de 5 µg/m³ avait été atteinte dans l'UE-27 en 2019, cela aurait permis une réduction des décès prématurés d'au moins 72% par



rapport aux niveaux de 2005. Avec 53 800 décès prématurés, l'Allemagne a été le pays le plus touché en 2019, suivi par l'Italie (49 900 décès) et la Pologne (39 300). La France se situe au milieu (29 800 décès prématurés) de même que l'Espagne (23 300), devant la Roumanie (21 500) ou encore la Grèce (10 400).

« Respirer de l'air pur devrait être un droit humain »

Si l'objectif de réduire d'au moins 55% en 2030 le nombre de décès prématurés causés par une exposition aux particules fines est atteint, l'AEE estime que les décès prématurés tomberaient

à 205 000 par an dans l'UE, en comparaison des 456 000 recensés en 2005. « Respirer de l'air pur devrait être un droit humain fondamental, une condition nécessaire pour des sociétés saines et productives. Même avec l'amélioration de la qualité de l'air au cours des dernières années dans notre région, nous avons un long chemin à parcourir pour atteindre les niveaux des nouvelles directives de l'OMS sur la qualité de l'air. » a conclu le directeur régional de l'OMS pour l'Europe, le Dr Hans Henri P. Kluge.

MALADIE D'ALZHEIMER : Un vaccin et un traitement potentiels grâce à une nouvelle approche

Une étude menée chez la souris a permis à des chercheurs de mettre au point un anticorps capable d'empêcher le dépôt de protéines nocives dans le cerveau, à l'origine de symptômes de la maladie d'Alzheimer. Celui-ci pourrait être utilisé en tant que traitement pour freiner son évolution mais aussi en tant que vaccin avant son apparition. Actuellement, il n'existe pas de traitement médicamenteux permettant de guérir de la maladie d'Alzheimer, même si une prise en charge adaptée (hygiène de vie, activités cognitives, dispositions médico-sociales) peut ralentir sa progression et améliorer la vie du patient et de son entourage. L'un des enjeux de la recherche consiste donc à développer un traitement, de préférence avant l'apparition des symptômes, pour éviter que la maladie ne se déclare. La dernière avancée en date dans ce domaine a été annoncée par des chercheurs de l'Université de Leicester (Grande-Bretagne) et de Göttingen (Allemagne) qui travaillent



actuellement sur un vaccin capable de réduire les symptômes de la maladie.

Ce vaccin à base de protéines n'a pour l'instant fait ses preuves que sur des souris atteintes de la maladie, mais l'étude publiée dans Molecular Psychiatry se veut encourageante pour une possible utilité chez l'Homme. L'équipe scientifique s'est intéressée à l'un des deux types particuliers de lésions présentes dans le cerveau des patients atteints de maladie d'Alzheimer : les dépôts amyloïdes associés à une protéine, le peptide β amyloïde. Comme l'explique

l'Inserm à ce sujet, la protéine β amyloïde, naturellement présente dans le cerveau, s'accumule au cours des années et finit par former des dépôts amyloïdes aussi appelés « plaques séniles », toxiques pour les cellules nerveuses.

Un vaccin et un anticorps pour une étude

Les chercheurs ont élaboré un vaccin qui cible précisément cette protéine avant l'agglomération des plaques néfastes pour le cerveau. « Dans les essais cliniques, aucun des traitements potentiels qui dissolvent les plaques amyloïdes dans le cerveau n'a montré beaucoup de

succès en termes de réduction des symptômes d'Alzheimer. Certains ont même montré des effets secondaires négatifs. Nous avons donc opté pour une approche différente en identifiant un anticorps chez la souris qui neutraliserait les formes tronquées (toxique) de bêta-amyloïde soluble, mais ne se lierait ni aux formes normales de la protéine ni aux plaques. », explique le Pr Thomas Bayer, principal auteur de l'étude.

Les chercheurs ont ensuite adapté cet anticorps nommé TAP01-04 afin qu'un système immunitaire humain ne le reconnaisse pas comme étranger et l'accepte. « Notre idée était que cette forme modifiée de bêta-amyloïde pourrait potentiellement être utilisée comme vaccin, pour encourager le système immunitaire à fabriquer des anticorps de type TAP01_04. », précisent les chercheurs. Lorsque l'équipe scientifique a testé la protéine bêta amyloïde modifiée chez la souris, elle a constaté que celles qui avaient reçu ce vaccin baptisé TAPAS, produisaient bien

des anticorps de type TAP01. En outre, il s'avère que cet anticorps découvert peut également faire l'objet d'un traitement à part entière. Un procédé capable de prévenir mais aussi traiter les symptômes de la maladie

Les deux techniques ont été utilisées chez des souris atteintes de la maladie d'Alzheimer, avant de procéder des techniques d'imagerie similaires à celles utilisées pour diagnostiquer la maladie chez l'Homme. Les résultats ont montré que l'anticorps et le vaccin aidaient à restaurer la fonction neuronale, à restaurer la perte de mémoire et, même si elle n'était pas directement ciblée, à réduire la formation de plaques bêta-amyloïdes dans le cerveau. « L'anticorps et le vaccin sont très différents des anticorps ou vaccins testés précédemment dans des essais cliniques, car ils ciblent une forme différente de la protéine. Cela les rend vraiment prometteurs pour lutter contre la maladie. », ajoute l'équipe scientifique.



10 astuces pour bien réussir une soupe de légume

Avant de vous lancer dans la réalisation d'une recette sachez ce que vous voulez ! Le potage est une soupe plutôt liquide, la soupe passée au moulin à légumes est plus épaisse. Le velouté est une soupe mixée à la texture onctueuse, la crème est un velouté enrichi de crème fraîche ou d'un jaune d'œuf.

1) Choisissez des produits de saison

Pour une bonne soupe de légumes, il faut de bons produits ! L'idée reçue selon laquelle de vieux légumes restants dans le frigo se recyclent en une bonne soupe est fautive ! Si vous n'avez pas de beaux légumes frais, optez pour des légumes surgelés.

2) Équilibrez les quantités légumes / eau

Bien doser les ingrédients : recouvrez les légumes d'eau. Versez-en au minimum un litre, mais pas trop, il vaut

mieux en rajouter ! Ne mettez pas trop de pommes de terre, elles peuvent rendre la soupe farineuse.

3) Soyez bien équipée

Choix du matériel : mixeur ou moulin à légumes ? Tout dépend du résultat que vous recherchez. Pour un effet velouté, crémeux, c'est le mixeur qu'il faut privilégier. Pour un aspect plus rustique, à l'ancienne, avec des petits morceaux, utilisez le moulin à légumes. Pour les petites quantités, vous pouvez faire votre soupe au robot.

4) Assaisonnez généreusement

Côté goût, n'hésitez pas à forcer le trait, rien de pire qu'une soupe fade ! Utilisez des cubes de bouillon de viande, de légumes, du fond de veau, du fumet de poisson, du Maggie ou autre Veggie Mite pour rehausser la saveur de vos soupes. Pensez aux sels parfumés, aux

poivres exotiques, aux herbes fraîches, aux épices...

5) Variez les textures

Côté texture, pour assurer plus de liant, utilisez de la Maïzena ou de la purée en flocons. Pour faire des soupes épaisses, pensez à ajouter des perles de tapioca, du riz, des pâtes, (lettres, vermicelles...) ou des flocons d'avoine.

6) Jouez la customisation

Pour enrichir votre soupe, ajoutez des croûtons de pain, ou de pain d'épices, des lamelles de lard ou de canard grillé, des copeaux de légumes déshydratés, du fromage frais ou râpé, une cuillerée à soupe d'huile de noix ou de pépins de courge... Pour adoucir la soupe, il y a la crème, la Chantilly, le lait...

7) Des touches d'originalité

Pour customiser votre soupe, pensez aux ingrédients exotiques comme le lait de coco, les bâtons de citronnelle, le



curry... Osez les mélanges «improbables», aux associations «sucré-salé», aux légumes oubliés...

8) Le bon service

Si la soupière n'est plus très tendance, la soupe se sert plutôt à l'assiette, mais aussi, dans des bols, des verrines, des verres, des mini-cocottes...

9) Préparée à l'avance

La soupe se conserve 3 à 4 jours au réfrigérateur et se congèle très bien jusqu'à 3 mois. Vous pouvez donc en préparer à l'avance...

10) Encore meilleure réchauffée

N'hésitez pas à faire réchauffer la soupe, elle est souvent meilleure ! Une règle d'or à respecter : ne jamais la faire bouillir !

Boutons, points noirs :

Comment reconnaître les ingrédients comédogènes ?

Choisir sa routine de soin n'est pas toujours évidente. Sans qu'on le sache, certains produits contiennent des ingrédients comédogènes qui, en trop grosse quantité, peuvent causer des imperfections. Explication de notre experte.

Les points noirs, les boutons et autres imperfections peuvent-elles être causées par l'utilisation de certains ingrédients ? C'est ce qu'il semblerait. En effet, les ingrédients dits «comédogènes» souvent présents dans nos cosmétiques, seraient à utiliser avec modération.

Qu'est-ce qu'un ingrédient comédogène ?

Un ingrédient comédogène «a pour effet d'empêcher la peau de respirer et donc d'empêcher l'écoulement de sébum de se faire comme il faut, ce qui résulte en l'apparition de comédons, car un film s'est formé sur la peau», nous explique notre experte Jade Brault, responsable formation chez Terraké France. Les ingrédients comédogènes sont d'ailleurs aussi bien présents dans les soins pour le visage,

comme dans les soins pour le corps.

Comment savoir si mon produit est comédogène ?

La meilleure manière de savoir si votre produit cosmétique est comédogène ou non, c'est d'observer sa liste d'ingrédients. Mais comment s'y retrouver ? Si la liste peut être longue, il existe quelques indices qui vous permettront de repérer les ingrédients comédogènes. Selon notre experte, il faudra se méfier des composants qui ont la terminaison «-um», ainsi que les silicones et autres ingrédients issus de la pétrochimie.

Autre indice : observer sa peau du visage. Selon Jade Brault, l'utilisation de ses produits est traître car «on est heureux de voir notre peau hyper hydratée et nourrie, mais, après coup, on se rend compte qu'on a des points noirs à des endroits inhabituels». Si vous observez des points noirs se former ailleurs que sur la zone T (front, nez, menton), c'est probablement parce que votre routine de soin comporte des produits comédogènes.



En résumé, on évite :

les produits avec un ingrédient comédogène parmi les premiers ingrédients de la liste.

Les produits avec 2 ou 3 ingrédients comédogènes en milieu ou début de liste.

Les produits qui ont plus de 3 ingrédients comédogènes.

Ingrédient comédogène automatiquement synonyme d'imperfection ?

Qui dit ingrédients comédogènes dit imperfections assurées ? Pas tout à fait : «à faible utilisation, c'est très bon» nous expliquons notre experte. En effet, «en toute pe-



tite quantité dans une crème, ça va servir d'émollient pour notre peau, afin que les actifs pénètrent». Si un ingrédient comédogène est bas dans la liste d'ingrédients, c'est qu'il est présent en faible quantité et donc, plus inoffensif pour la peau.

Attention aux applications qui décryptent vos cosmétiques ! Si elles sont d'une manière générale très utiles, elles ne sont malheureusement pas encore tout à fait au point. Jade Brault nous explique : «Ces applications partent du principe que ces ingrédients sont automatiquement mauvais, sans se soucier de la quantité dans laquelle ils sont présents», de ce fait, votre produit apparaîtra automatiquement dans le rouge si un ingrédient de

ce type est détecté, même en faible quantité.

Les huiles végétales peuvent-elles être comédogènes ?

Si les huiles végétales ne sont pas à proprement parler comédogènes, il faut tout de même les utiliser avec précautions. Notre expert explique qu'avec ses huiles (comme l'huile de jojoba), «on apporte du gras à la peau, mais pas assez d'eau. C'est comme si elle avait trop à manger mais pas assez à boire». En conséquence, elle va se strier et dans certains cas laisser des boutons apparaître. Il faut donc veiller à ne pas utiliser les huiles seules, mais utiliser des produits hydratants en complément.



Salon des métiers artisanaux à Constantine :

Affluence sur les produits de beauté naturels



Les pavillons exposant les produits de beauté naturels au Salon national des métiers artisanaux et de la créativité patrimoniale qui se tient actuellement à Constantine, ont enregistré mardi une grande affluence des visiteurs venus nombreux apprécier la finesse de l'artisanat algérien.

Cette manifestation culturelle et commerciale, tenue à l'occasion de la célébration de la Journée nationale de l'artisan (9 novembre de chaque année) connaît, depuis son ouverture, un engouement remarquable pour ces produits notamment auprès de femmes actives, au foyer et d'étudiantes notamment, issues de différentes facultés

et résidences universitaires mitoyennes.

Les savons, les shampooings, les crèmes pour le visage et le corps et des soins pour cheveux (pour enfants et adultes) fabriqués de façon artisanale à base de produits naturels tels que l'huile d'olive et le miel, et cédés à des prix attractifs, ont particulièrement suscité l'intérêt des visiteuses de ce Salon, organisé à la Maison de la créativité et au Palais de la culture Mohamed Laid Al Khalifa.

A cet effet, Nedjma Bouleli, artisane de la wilaya de Constantine, activant dans le domaine de la fabrication des savons naturels et produits cosmétiques, a indiqué à l'APS



que cet événement devenu traditionnel est «une opportunité pour le public constantinois de découvrir ce métier artisanal en net développement en particulier ces dernières années».

Egalement pharmacienne de formation, l'artisane qui exerce ce métier depuis 15 ans dans son entreprise implantée dans la commune d'El Khroub (Sud de Constantine), a souligné l'importance de valoriser ce métier au profit des générations futures à travers l'organisation de ce genre de manifestations et de stages de formation en faveur des jeunes porteurs de projets dans ce créneau.

Cherifa Debah, de la wilaya

d'Alger qui exerce ce métier dans son atelier à El Mohammadia depuis environ cinq ans a salué cette initiative, affirmant que «l'échange des expériences et des connaissances entre les professionnels de ce métier artisanal à travers l'organisation de manifestations culturelles et artistiques, visent essentiellement à améliorer et promouvoir la qualité du produit»

«De tels rendez-vous permettront de renforcer davantage les métiers de l'artisanat et les professionnels auront l'opportunité de commercialiser leurs produits », a révélé de son côté Amal Lazeri, une artisane

activant dans la vannerie originaire de Kouba (Alger).

Elle a encore indiqué que le Salon a pour objectif de mettre en exergue le rôle de l'artisanat dans la création de l'emploi et dans la dynamisation du développement économique aussi bien local que national.

S'étalant jusqu'au 19 du mois de novembre en cours, l'exposition de produits embrassant les différents métiers à l'image de la poterie, du cuivre, la céramique, la dinanderie, des peaux et cuirs ainsi que les pâtes et les gâteaux traditionnels, a permis aux visiteurs de découvrir la richesse du patrimoine artisanal traduisant la profondeur civilisationnelle du pays.

Il est à signaler que trois (3) anciens artisans spécialisés dans la confection des habits et bijoux traditionnels en plus de l'osier, ont été honorés lors de la cérémonie d'inauguration de ce Salon national qui compte une cinquantaine d'artisans participant de diverses wilayas du pays, à l'instar de Médéa, Boumerdès, Tlemcen, Bejaïa et Alger.

La série musicale «Queens», ou la reconquête de la gloire

Queens, la nouvelle série musicale de ABC raconte l'histoire de quatre femmes d'une quarantaine d'années qui se réunissent pour retrouver leur célébrité avec dans les rôles principaux Eve J. Cooper, Naturi Naughton, Nadine Velazquez et Brandy.

Leur groupe de rap connu sous le nom de Nasty Bisches dans les années 1990 avait fait d'elles des légendes dans le monde du hip-hop féminin. Après la séparation du groupe pour plusieurs raisons, elles tentent de renouer avec le succès.

Je ne sais même pas s'il y a un mot dans la langue anglaise pour décrire ce que c'est vraiment, c'est historique, vous voyez ce que je veux dire ? C'est tellement, c'est tellement ce dont la télé a besoin. Et j'adore le fait que nous ayons eu la chance de contribuer à la diversité de la télévision, et c'est comme ça que ça doit être, explique Brandy.



Cette série musicale est en réalité basée sur de la fiction même si les interprètes sont de vraies stars du Hip-hop et les chansons ont été réellement écrites pour les besoins du film. Oh, absolument, j'adorerais. C'est un rêve. Vous savez, je n'ai jamais vraiment pris mon métier d'actrice aussi sérieusement que je le fais maintenant. Vous savez, j'ai toujours pensé que je ne faisais que chanter et que je

jouais ici et là, vous savez, parce que jouer n'a jamais été quelque chose que je voulais faire. Mais maintenant, c'est juste, avec cette série, je suis juste vraiment inspiré pour continuer à pousser dans la comédie.

La séparation d'un groupe de musique entraîne une multitude de drames. Certaines des intrigues de Queens reflètent vaguement des situations que certaines des actrices ont vécues



dans leur vie personnelle et dans leur carrière.

C'est rafraîchissant, mais c'est définitivement un peu sinistre pour moi. Quand j'ai lu le scénario, je me suis dit : «Oh, c'est ce que j'ai vécu». J'ai vécu certains des drames, des ruptures et des réconciliations liés au fait d'être dans un groupe de filles, d'être dans le business, d'être manipulée par des gens qui vous disent à qui parler, comment vous habiller, à quoi ressembler. Ce sentiment d'identité est une chose à laquelle je me rattache avec mon personnage, Jill. J'ai toujours eu l'impression de ne

pas avoir eu assez de temps pour apprendre qui j'étais vraiment, et on ne m'a jamais donné l'occasion de me découvrir, se réjouit Naturi Naughton.

Ce film, dresse un tableau du Hip-Hop, style musical happé par les hommes en général, dans lequel tente de s'immiscer des femmes qui s'opposent, mais qui au final parviennent à créer leur ancrage dans le milieu.

«Queens» triomphe en décrivant la détermination des protagonistes à ne pas abandonner, malgré les obstacles qui se dressent sur leur chemin.



À Paris, la foire d'art contemporain africain AKAA explore le temps

La foire d'art contemporain Also Known as Africa revient au Carreau du Temple du 11 au 14 novembre, après une édition soufflée par le confinement.

Il est devenu difficile de parler de rendez-vous d'art, de scènes, de spectacles... sans évoquer le Covid-19. Et la sixième édition de la foire AKAA (Also known as Africa), qui a lieu au Carreau du Temple, du 11 au 14 novembre, en est une nouvelle preuve. D'abord parce qu'en 2020, le confinement lui a volé la vedette deux semaines avant d'entrer en scène. Mais aussi parce que cette année, elle a tenté le coup en dépit du risque de faire face au même destin, et a réussi son pari. Trente-quatre galeries ont fait le déplacement, six n'ont pas pu passer les frontières. Alors l'édition propose un format hybride, entre présentiel et digital, bien dans l'air du temps.

Entre angoisse et créativité

De fait, toute la foire a été réfléchi autour du prisme de la crise collective que l'on traverse. Non pas en évoquant la maladie, les masques, le côté sanitaire, avertit Victoria Mann, créatrice de l'événement, mais plutôt sous le prisme d'un nouveau rapport au temps, comme l'explique la directrice artistique, Armelle Dakouo.

« Nous avons fait l'expérience d'un temps latent, d'un temps étiré, on a du appréhender



l'attente, repenser complètement notre relation à la temporalité. On a arrêté d'être dans une course effrénée à la production, et cela a eu un impact sur la création artistique. » De cette observation naît la thématique de cette sixième édition, « À rebrousse-temps ».

Le temps distendu n'a laissé personne indifférent. Les artistes ont-ils eu le temps de créer, de profiter de ce moment déconnecté de toute sollicitation pour nourrir leur création plastique ? Ou ont-ils, au contraire, été freinés par l'angoisse de la situation ? Une question semble circuler au fil des allées d'AKAA : comment vivra-t-on avec cette expérience-là, y aura-t-il bien un « temps d'avant » et un « temps d'après » ?

Leticia Barreto répond à sa manière en présentant un travail conçu pendant le confinement,

une plongée introspective présentée sur le stand de la galerie Krystel Ann Art. Tatenda Chidora, de la galerie BKHz, signe pour sa part une série baptisée « If Covid was a color », qui nous engloutit dans un océan de gants bleus, nous enferme dans une pièce construite à partir d'un assemblage de masques et habille les portraits des objets sanitaires qui ont envahi le « nouveau quotidien ».

Temps passé et transmission

En parallèle de cette réflexion, une partie de la biographie de l'écrivain sénégalais Birago Diop, intitulée « À rebrousse-temps », inspire Armelle Dakouo, « parce qu'il reprend des contes traditionnels sous un œil contemporain, parce qu'il jongle en permanence avec les repères temporels », note-t-elle. Elle soumet aux galeries une réflexion autour de l'histoire, de la temporalité, de la mémoire,



de la transmission, qui sont des thèmes déjà fréquemment abordés en art.

L'artiste sud-africain Morné Visagie expose pour l'occasion une œuvre monumentale sur le thème du temps passé, du souvenir. Un tissu aux diverses nuances de bleu flottant accueille le visiteur, elle raconte un moment de l'enfance de l'artiste. « Il s'agit d'une réminiscence vécue sur Robben Island, où il a vécu petit. Son père était gardien de la prison où était enfermé Nelson Mandela. Il raconte ici le souvenir d'une piscine, d'une enfance joyeuse », explique-t-elle.

Le temps d'avant, et la façon dont il influence celui d'après est au cœur du travail des nombreux artistes africains-américains présents pour cette édition. « Ils portent la voix d'une génération qui a évolué dans un contexte revendicatif »,

précise-t-elle. Ils posent le souci de la représentation, coincée entre la figure de l'icône et celle du martyr, de combats historiques qui sont encore d'actualité. « On retrouve des hérésies aujourd'hui qui étaient déjà présentes du temps de l'apartheid, les luttes se poursuivent, mais prennent davantage d'ampleur au travers de mouvements comme Black Live Matters », ajoute-t-elle.

Danae Howard, par exemple, tourne sa réflexion autour du manque de soutien des institutions américaines aux communautés noires-américaines. Delano Dunn pose la question « Qu'est-ce qu'être noir en Amérique ? » et interroge le concept de « black utopia », selon lequel le sol américain pourrait être un endroit sûr et équitable pour les personnes noires. Mais une question reste en suspens : Quand ?

BÉNIN

Après la réception des 26 œuvres, fierté et unité nationale

Les vingt-six pièces, pillées par le colonel Dodds dans les palais royaux d'Abomey en 1892, sont enfin arrivées à Cotonou le 10 novembre. Désormais, c'est tout un peuple qui se sent investi du combat pour la restitution des œuvres initié par Patrice Talon.

Deux jours après le retour à Cotonou des 26 trésors royaux pillés dans les palais d'Abomey, l'ambiance reste particulière dans la ville. Les grandes affiches et les panneaux déployés sur les artères principales pour l'occasion rappellent que le pays vient de vivre un événement inédit et rare. Des voix s'accordent pour lire dans ce retour le symbole

d'une fierté nationale retrouvée. C'est sans doute ce sentiment qui a poussé spontanément des milliers de curieux à se presser le long du boulevard qui mène de l'aéroport international de Cotonou jusqu'au palais de la présidence.

Dans une ambiance de liesse rarement vue, ils ont tenu à être les témoins oculaires du cortège transportant les statues, trônes et autres récadés vers la Marina. « Cela témoigne de l'attachement que nous avons à ces objets culturels », a constaté Franck Ogou, directeur de l'École du patrimoine africain. Pour les officiels et les citoyens lambda, le retour des œuvres est chargé de symboles. « C'est



un moment important de notre histoire », a commenté Aurélien Agbénonci, le ministre des Affaires étrangères qui était aux premières loges pour accueillir les vingt-six œuvres lorsqu'elles ont été débarquées de l'avion cargo qui les a transportées depuis Paris. À ses côtés, son homologue de la culture, Jean Michel Abimbola,

y voit « une renaissance pour la culture africaine, un nouveau souffle pour la jeunesse béninoise et africaine ».

Si le débat autour de la restitution des vingt-six œuvres est en cours depuis plus de cinq ans, leur retour effectif sur leurs terres d'origine ouvre des perspectives nouvelles. D'une part, une adhésion massive au mouvement de la restitution des œuvres pillées par l'ancien colonisateur mais aussi une opportunité de réappropriation d'une certaine identité nationale. « On a vraiment le sentiment que c'est maintenant que quelque chose commence », a ainsi salué Yvonne Adjovi-Bocco, sociolinguiste. « Ces

œuvres constituent notre identité. Avec ces elles, nous nous retrouvons et nous avons là ce qui constitue notre fierté et notre identité », renchérit l'historien Bellarmin Codo.

Compte tenu de la différence entre le contexte historique dans lequel les œuvres ont été déportées en Europe et celui de leur retour, les autorités béninoises ont tôt fait d'élucider certaines interrogations légitimes pour faire de ces objets de nouveaux symboles de l'unité nationale. « Les œuvres sont parties d'un royaume, elles reviennent dans une république, pour la nation béninoise.

« C'était bouleversant »

Omar Sy très ému après de belles retrouvailles

Lundi 15 novembre 2021, Omar Sy a retrouvé ses anciens collègues du film Intouchables, dix ans après la sortie du long-métrage au cinéma. Comme il l'a indiqué sur Twitter, ce mardi 16 novembre, l'émotion était au rendez-vous pour l'acteur.

En 2011, le film Intouchables faisait un carton dans les cinémas français. Omar Sy, l'un des principaux acteurs du film, avait alors remporté le César du meilleur acteur pour son interprétation brillante. Face au pupitre, sur la scène des César, Omar Sy lâchait alors, très ému : «Je voulais faire des vanes, mais j'y arriverais pas». Puis, il avait tenu à avoir un petit mot pour sa femme Hélène et sa famille ainsi que pour les réalisateurs Eric



Toledano et Olivier Nakache vous dois ce César», ajoutait-il. «Merci pour la confiance, je François Cluzet avait quant à

lui été absent de l'événement. Il avait néanmoins eu droit à un hommage de la part d'Omar Sy, duquel il est devenu très proche : «C'est un grand quelqu'un, comme dirait mon père», lâchait l'acteur avant d'embrayer en ayant une pensée pour son «copain Fredo [Frédéric Testot, ndlr], je sais qu'il me regarde quelque part, celui-là, c'est pour toi mon pote !».

«C'était bouleversant»

Dix ans après la sortie du film, Omar Sy a pu retrouver l'équipe du long-métrage qui aura fait décoller sa carrière de comédien. D'ailleurs, sur Instagram, il avait déjà eu un souvenir pour ce tournage : «Il y a 10 ans aujourd'hui, Intouchables sortait au cinéma, et changeait ma vie à tant d'égards et d'endroits.

Merci à vous tous qui ont fait de ce film une si belle et extraordinaire aventure», avait-il écrit.

Lundi 15 novembre, Omar Sy a pu remercier ses anciens collègues en chair et en os au cours d'une soirée spéciale organisée pour les 10 ans du film au cinéma UGC Normandie de Paris. Sur Twitter, Omar Sy s'est affiché très ému par ces retrouvailles : «Merci pour cette projection forte en émotions. C'était bouleversant pour moi, pour nous tous, de revoir ce film dans ces conditions, dans une salle pleine qui rit, qui pleure, applaudit à des messages et un humour intemporels, plus qu'essentiels aujourd'hui, 10 ans après...», lâche-t-il, nostalgique. Que le temps passe vite !

Céline Dion : Malade, elle sort du silence

Les fans se sont faits du souci. Heureusement, Céline Dion va bien, et semble plus en forme que jamais !

Céline Dion a fait peur au monde entier. Il y a quelques semaines, la chanteuse a décidé d'annuler sa tournée à quelques jours du grand soir de son retour. La raison, elle avait des problèmes de santé : «J'ai le cœur brisé par cette situation. Mon équipe et moi travaillons sur notre nouveau spectacle depuis 8 mois et ne pas pouvoir monter sur scène en novembre m'attriste au-delà des mots. Je suis particulièrement désolée de décevoir tous les fans qui avaient prévu de venir à Las Vegas. Maintenant, je dois me concentrer sur ma santé pour vite aller mieux... Je veux



m'en sortir le plus rapidement possible.».

Des propos inquiétants, que sa sœur Claudette était venue nuancer dans les colonnes de Paris Match pour rassurer les fans de la star, «Elle a beaucoup

travaillé pour ce retour, et elle en a trop fait. C'est toujours la même chose : elle est terriblement exigeante avec elle-même. Son corps a dit stop.». Sa sœur aînée ajoute : «Elle a 53 ans. La préménopause, les changements

hormonaux que ça entraîne, ça n'aide pas...». Et cela semble vrai puisqu'après quelques semaines de repos, Céline Dion a fait son grand retour sur Instagram. Et non des moindres.

Céline Dion a fait peur au monde entier. Il y a quelques semaines, la chanteuse a décidé d'annuler sa tournée à quelques jours du grand soir de son retour. La raison, elle avait des problèmes de santé : «J'ai le cœur brisé par cette situation. Mon équipe et moi travaillons sur notre nouveau spectacle depuis 8 mois et ne pas pouvoir monter sur scène en novembre m'attriste au-delà des mots. Je suis particulièrement désolée de décevoir tous les fans qui avaient prévu de venir à Las Vegas. Maintenant, je

dois me concentrer sur ma santé pour vite aller mieux... Je veux m'en sortir le plus rapidement possible.».

Des propos inquiétants, que sa sœur Claudette était venue nuancer dans les colonnes de Paris Match pour rassurer les fans de la star, «Elle a beaucoup travaillé pour ce retour, et elle en a trop fait. C'est toujours la même chose : elle est terriblement exigeante avec elle-même. Son corps a dit stop.». Sa sœur aînée ajoute : «Elle a 53 ans. La préménopause, les changements hormonaux que ça entraîne, ça n'aide pas...». Et cela semble vrai puisqu'après quelques semaines de repos, Céline Dion a fait son grand retour sur Instagram. Et non des moindres.

Soprano

Son étonnante anecdote sur le port du masque qui a « changé » sa vie

Invité de l'émission On refait la télé sur RTL samedi 13 novembre, Soprano évoque avec humour la crise sanitaire et comment il a trouvé un aspect très positif au port du masque imposé dans de nombreux lieux en France.

Depuis près d'un an et demi, les Français apprennent à vivre le visage masqué. L'épidémie de coronavirus a complètement rebattu les cartes pour les déplacements à l'extérieur de chez soi : au gré des nouvelles mesures du gouvernement, il est devenu obligatoire dans plusieurs lieux

publics, au travail et même dans la rue lors des pics de nouvelles contaminations. Et ce n'est pas la dernière allocution du président de la République qui a laissé les Français espérer la fin du port du masque pour les prochains mois... Pourtant, certains arrivent à y voir du positif, comme un certain Soprano.

«Personne a capté que c'était moi»

Le célèbre rappeur marseillais, qui laissera sa place dans le jury de The Voice Kids à un autre chanteur la saison prochaine, a un rapport très parti-

culier avec le coronavirus. Et pour cause : en mai 2020, son père Omar M'Roumbaba est décédé aux Comores des suites d'une contamination supposée à la Covid-19. Résultat, Soprano se montre très prudent face au virus, et révélait d'ailleurs avoir réussi à se faire vacciner dès mars 2021, alors que sa tranche d'âge n'était pas encore concernée par la campagne. Même le port du masque revêt pour lui un avantage... un peu plus léger : «Ça a changé ma vie ! Tous ces trucs que je pouvais moins faire, aujourd'hui je peux le

faire» commence-t-il face à Éric Dussart et Jade sur le plateau d'On refait la télé, l'émission de RTL. Grâce au port du masque, Soprano peut donc désormais se balader tranquillement dans la rue sans être immédiatement reconnu et abordé par des fans, et retrouve même des petits «plaisirs» de la vie : «Hier, je suis parti prendre le métro parisien. (...) Personne a capté que c'était moi mais je faisais attention parce qu'on me reconnaît à la voix» ajoute-t-il. Pour les personnes prenant le métro dans la capitale, soyez attentifs : il se



pourrait bien qu'un célèbre rappeur marseillais essaie de passer incognito, caché derrière son masque juste à côté de vous.

Mise en échec d'introduction de plus 8 qx de kif traité via les frontières avec le Maroc

Des détachements et des unités de l'Armée nationale populaire (ANP) ont mené, du 10 au 16 novembre 2021, plusieurs opérations contre la criminalité ayant abouti à l'arrestation de plusieurs narcotrafiquants et la mise en échec des tentatives d'introduction de plus 8 quintaux de kif traité via les frontières avec le Maroc, selon un bilan rendu public mercredi par le ministère de la Défense nationale.

«Dans le cadre de leurs nobles missions de défense et de sécurisation du territoire national contre toute forme de menaces, des détachements et des unités de l'ANP ont mené, du 10 au 16 novembre 2021, plusieurs opérations qui témoignent de l'engagement infatigable de nos

Forces armées à préserver la quiétude et la sécurité dans notre pays», précise la même source. «Dans le contexte des opérations de lutte contre la criminalité organisée et dans la dynamique des efforts intenses visant à contrecarrer le fléau du narcotrafic dans notre pays, des détachements combinés de l'ANP ont arrêté, en coordination avec les différents services de sécurité au niveau des territoires des 2^{ème} et 3^{ème} Régions militaires, 20 narcotrafiquants et ont mis en échec des tentatives d'introduction d'immenses quantités de drogues via les frontières avec le Maroc, s'élevant à 08 quintaux et 31,5 kilogrammes de kif traité, tandis que 28 autres narcotrafiquants ont été arrêtés en leur possession 27,5 kilogrammes

de la même substance et 50 185 comprimés psychotropes, saisis dans diverses opérations exécutées à travers les autres Régions militaires», ajoute le communiqué du MDN.

Par ailleurs, «des détachements de l'ANP ont intercepté, à Tamanrasset, In Guezzam, Bordj Badji Mokhtar, Djanet et Tindouf, 374 individus et saisi 22 véhicules, 177 groupes électrogènes, 156 marteaux-piqueurs, 06 détecteurs de métaux, des quantités d'explosifs, des outils de détonation et d'autres équipements utilisés dans des opérations d'orpaillage illicite, ainsi que 56 quintaux de mélange d'or brut et de pierres», relève la même source, ajoutant que «29 autres individus ont été arrêtés, 07 fusils de chasse, 06 pistolets



automatiques, 16 822 cartouches pour fusils de chasse, 226 tonnes de denrées alimentaires destinées à la contrebande, 25 965 paquets de tabacs et 19 241 unités de diverses boissons ont été saisis à Adrar, El-Oued, Biskra, In Amenas, M'sila et Mostaganem».

En outre, «des tentatives de

contrebande de quantités de carburant s'élevant à 22 175 litres ont été déjouées à Tébessa, El-Tarf et Souk Ahras», indique le communiqué du MDN, relevant dans un autre contexte, que «124 immigrants clandestins de différentes nationalités ont été appréhendés à Djanet, Adrar, Ouargla, Tlemcen et El-Tarf».

Instructions aux directeurs des Transports pour le suivi de la situation du secteur

Le ministre des Transports, Aissa Bekkaï a donné des instructions fermes aux directeurs des Transports de wilayas pour le suivi quotidien de la situation du secteur au niveau de leur wilaya en vue de l'amélioration des prestations et de la prise en charge des doléances des citoyens déposés périodiquement auprès des services centraux, a indiqué un communiqué du ministère.

Ces instructions ont été données lors d'une réunion tenue lundi par visioconférence, et présidée par M. Bekkaï en présence de plusieurs cadres du ministère et des directeurs des Transports de

wilayas, et ce, dans le cadre du suivi de l'activité des services externes du secteur, a précisé le communiqué.

Lors de cette réunion, les directeurs des Transports de wilayas ont présenté des exposés sur la situation du secteur à travers leurs wilayas dans les différents modes de transport terrestre, maritime et aérien et ont évoqué certaines entraves administratives et opérationnelles auxquelles ils sont confrontés lors de l'accomplissement de leurs missions, empêchant le bon fonctionnement du secteur.

Dans son intervention, le ministre a relevé certains



dysfonctionnements enregistrés dans le fonctionnement des services externes du ministère, lesquels ont un impact négatif sur le rendement du secteur et causent des désagréments aux citoyens, compte tenu du nombre de doléances déposées de manière périodique auprès des services centraux.

A cet effet, le premier responsable du secteur a donné des instructions fermes aux

directeurs des Transports de wilayas portant sur plusieurs points notamment la supervision et le suivi quotidien de la situation des gares routières en vue de l'amélioration de leurs prestations, étant des structures vitales et un acquis important pour le secteur, outre l'accompagnement des entreprises de transport urbain et suburbain en participant à leur relance et à l'amélioration de leur performance.

M. Bekkaï a appelé, en outre, les directeurs centraux à formuler des propositions concernant les dossiers gelés, à l'instar des écoles de formation, du livret de places pour les

taxis et la préparation d'une étude globale sur les besoins des wilayas en termes de lignes de transports desservant notamment les quartiers et les nouvelles agglomérations.

Le ministre a plaidé également pour l'orientation effective vers la numérisation et la modernisation des différents services relatifs aux opérateurs économiques du secteur à travers des sites électroniques et des portails spécifiques aux autorisations et licences, en sus de la prise en charge et du traitement des doléances des citoyens, a conclu le communiqué.

SNTF :

Perturbations du trafic sur la ligne Alger-Blida

La Société nationale des transports ferroviaires (SNTF) a annoncé mercredi des perturbations du trafic des trains sur la ligne Alger-Blida en raison d'un incident technique.

«Les services techniques de la SNTF ont enregistré, la matinée de ce mercredi 17 novembre 2021, à 08h20, une coupure de courant entre

les gares de de Blida et de Beni Mered, suite à la chute d'un arbre qui a endommagé les installations électriques de la voie (la caténaire)», a indiqué la société sur sa page Facebook officiel.

Suite à cet incident, les trains en partance d'Alger vers Blida seront limités à la gare de Beni Mered, et les trains en partance d'El Affroune seront

limités à Blida, selon la même source.

En revanche, les trains diesels en partance vers Oran et en provenance d'Oran, circuleront normalement.

La SNTF assure qu'elle «mettra en oeuvre tous les moyens humains et techniques dont elle dispose, pour rétablir la situation normale dans les plus brefs délais».

